

16/09/2017

Toyota Corolla, on a pris un conducteur de plus, pour 10 \$C. On quitte la ville de Québec pour rejoindre La Malbaie, environ 8h de route aujourd'hui, Sylvain commence. On fait un tour gratuit dans l'aéroport (lieu de la société de location de voiture, Hertz), pour trouver la bonne route ! On est bien installé, les 4 sacs rentrent dans le coffre. 1^{ère} pause au bout de 2h. On sort de la route 401, pour aller aux toilettes dans une station services. Dans la boutique typique, on achète des boissons fraîches, et des bonbons ... allan, big foot, original ! On est obligé de goûter ! Goût fraise, c'est tout mou. Je prends la relève. Les garçons continuent les devoirs à l'arrière (Allan sur sa tablette, Mattéan avec les fiches que Sylvain fait imprimer). La route est agréable. Pick-up, motos, camions, Hummer limousine, ... se succèdent. Quelques arbres ont la couleur des feuilles qui changent, c'est l'été indien ! 2^{ème} pause pareil, au bout de 2h (grignotage de barres et croissants), Sylvain reconduit, jusqu'à l'arrivée (avec un arrêt au milieu). On fait le plein de la voiture de location avant de la rendre. On s'attendait à plus cher (une vingtaine de dollars, elle n'a pas beaucoup consommé).



On arrive à Québec vers 18h30, après une bonne journée route, et c'est pas fini ... On pose nos affaires à l'hôtel Ambassadeur où on sera pour une semaine. Il y a un mini frigo, pratique pour les courses. La nuit est tombée, on reprend la voiture, pour une dernière fois, avant de la rendre à Hertz, au centre-ville. L'agence est fermée mais le mr de Toronto nous avait dit qu'on pouvait laisser les clés dans la boîte aux lettres. Ok c'est ce qu'on fait, en plus on a la chance de trouver une place juste devant l'agence. On repart à pied, au parking, juste à côté, on voit un mr, on lui dit qu'on a laissé la voiture. Son chef nous dira que ce n'est pas la procédure, ok mais faut vous mettre d'accord ! Le principal c'est que tt va bien pour la voiture. L'affiche pour rendre les voitures est mise sur la grille du parking mais non visible, ils feraient mieux de la mettre sur la porte de l'agence.



Voilà, maintenant, il ne reste plus qu'à rentrer, environ 20h, on marche d'un bon pas car l'hôtel n'est pas à côté, excentré, comme à Ottawa. Mais aussi l'avantage piscine pour la détente. Sylvain suit Maps. On passe par une piste cyclable, puis devant un bowling pour nous (les quilles, ici) on ira sûrement ! A une vingtaine de minutes à pied de l'hôtel, il y a un centre commercial Maxi, il va bien nous servir. Retour à l'hôtel vers 21h, on range les courses puis on va manger à Tim Hortons. Autour de l'hôtel, il y a plusieurs chaînes de resto (Macdo, Subway, ...). On a pu prendre sandwichs mais il n'y a plus de frites donc on a droit au dessert ! Quand on revient vers 22h15, les garçons se couchent rapidement, et ne tardent pas à s'endormir.

17/09/2017

Réveil libre entre 8h et 9h30. Ptt-dej sur «notre terrasse», on a la chambre 144, au rez-de-chaussée. On a vue sur la piscine ☺ On est mieux qu'à prendre le ptt-dej, à l'arrache, dans la chambre. Puis douche, lessives (2 à la suite car le mr qui fait la chambre nous donne quatre serviettes supplémentaires). Vers 11h, carnets puis devoirs. On s'installe sur la terrasse, mais ce n'est pas facile pour la concentration car l'hôtel met de la musique de 9h à 22h, et il y a des oiseaux qui piaillent. Pause piscine de 13h à 13h45. Elle n'est pas très grande mais ça leur suffit bien pour s'amuser. Je me mets à côté, ils font des sauts, normalement c'est interdit mais je suis là et ils ne sont que tous les deux. Ensuite, reprise des devoirs jusqu'à 15h. Sylvain et moi faisons le point sur le trajet en cc à la fin de l'année, en France. Il a bien bossé en amont. On va pouvoir commencer à prévenir les personnes vues sur notre parcours. 15h, Sylvain trouve un lien ukrainien puis français pour regarder le match PSG/Lyon. Je laisse les hommes, en jaune, je me consacre à la newsletter. Score final : 2 à 0 pour le PSG, les hommes sont ravis, ils ont réussi à ne pas trop crier ! Suite et fin du travail pour une heure. On est resté toute la journée dans l'hôtel, on commence à avoir mal à la tête.





Sorties de la journée : aire de jeux, dans une école ; les courses à Maxi. Une trentaine de minutes pour arriver au premier point. On a mis les gilets car il y a du vent. Les garçons se font chronométrier sur le parkour. A Village des Valeurs (endroit comme Landes Partage), on a vu le nombre de jours restants avant Halloween !



A Maxi, pas de poulet ☺, encore sandwichs ! Retour à la chambre vers 20h. Repas devant le NFL (Green bay de Packers/Falcons d'Atlanta). Douches pour les garçons, Mat se cogne le front sur le lavabo, en glissant sur la serviette par terre. Froid dessus, arnica, rien de méchant. Je surnomme Mat «mon bossu du Canada». Dodo vers 22h.

18/09/2017

Réveil entre 8h et 9h. Ptt-dej. Départ de l'hôtel vers 11h, nuages et vent, on prend les gilets. On est à 1h15 du centre-ville, à pied. Arrivés, on voit une affiche d'une expo sur Hergé, le dessinateur de Tintin, on ira ! On a eu du mal avec leur système pour les passage-piétons. Il faut attendre que tous les feux du carrefour soient rouges pour que les piétons aient le signal d'y aller. Le temps est plus long car on peut traverser en diagonale. 1^{er} arrêt à l'hôtel Château Laurier, où se trouve le bureau de l'agence Discount Car (on prendra une voiture de location avec eux samedi). On trouve cela étonnant une entreprise discounte dans un si bel hôtel, 4 étoiles.

Direction le point info. On a vu plusieurs carrioles. A l'intérieur, il faut prendre un ticket, comme à la sécu ! Heureusement, on est hors période scolaire ici donc il y a peu de monde, on est les 2^{ème}. On est appelé au bureau 5, la dame est très gentille et souriante, elle nous explique et nous montre sur le plan, avec de belles couleurs en Stabilo, des choses à faire. Sylvain lui dit qu'on fait un TDM, elle trouve cela génial ! On lui laisse nos coordonnées si elle veut aller voir nos périples, entre deux touristes... Avant de quitter le centre d'informations, on s'arrête voir une dame pour des renseignements sur les populations amérindiennes, ici la communauté huronne-wendat, qui vit à Wendake. Guide en main, on reviendra pour prendre la navette. En sortant, on passe à côté du

château Frontenac, puis on marche dans quelques rues du Vieux Québec, dont la rue St Pierre, la plus ancienne du Canada et là où se trouve le musée de la civilisation qui abrite l'expo Hergé. Malheureusement on trouve portes closes, c'est fermé le lundi. On reviendra demain.



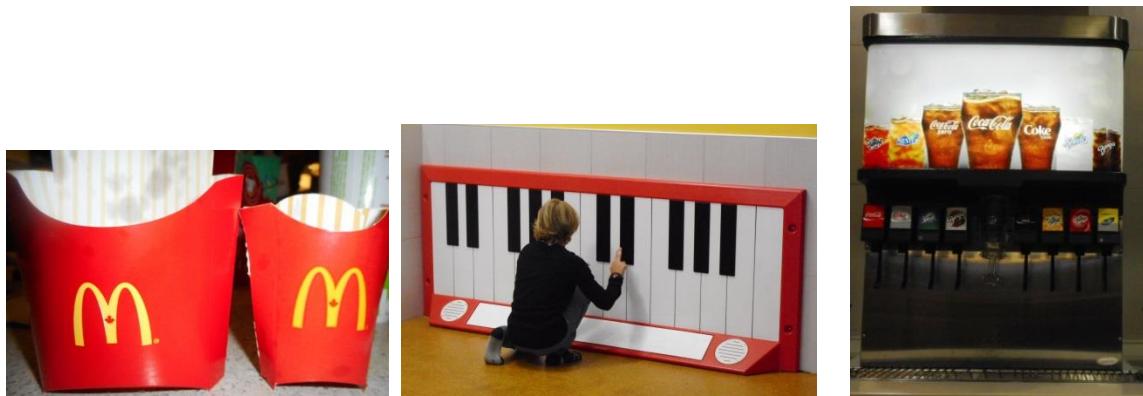
Du coup, on rentre, en passant par un marché (beau moins sympa que Jean Talon à Montréal). On s'arrête devant une boutique de hot-dogs mais sans saucisses nature, impossible pour Allan ça va être trop piquant. On se contentera des chocolatines apportées dans le sac. Plus loin, une maison avec des pommes en libre-service, on en prend une pour goûter mais elle est acide ! On veut récompenser les garçons qui marchent en s'arrêtant à l'espace jeux d'hier. Mais comme on est lundi et que c'est dans une école, une dame nous dit que l'accès est possible à partir de 17h30 et qu'il y a une autre aire de jeux, juste en face, au domaine Maizerets. Une petite fille, avec la dame, nous prévient, plusieurs fois, de faire attention à la piste cyclable. Merci mademoiselle ! On y va et effectivement, les garçons peuvent s'entraîner à Ninja Warrior. Les mains de nouveau rouges, avec les cordes à tenir.



15h, «surprise» : aller jouer aux quilles ! On rentre, on peut faire une partie. 24 \$C payés, souliers aux pieds, on peut commencer. Piste 24 «fête d'enfants» (il y en a 40), Sylvain débute, puis Allemin ou Allan, Mathean ou Mattéan, et moi. Les lancés s'enchaînent, jusqu'au dixième ! Vainqueur : Sylvain ! Scores : Sylvain (80), moi (71), Allan (46) et Mattéan (39). Sortie 16h, on aura profité.



Arrêt à Maxi, il y a du monde à la caisse malgré la rapidité de la caissière, pas toute jeune. Sylvain lui dit qu'on la trouve efficace, elle nous remercie et précise que c'est gentil car son chef lui dit le contraire. On n'est pas d'accord. Retour à l'hôtel vers 16h45, devoirs jusqu'à 18h30. Mattéan a lu ce matin, Allan lit ce soir. Puis piscine pour les hommes. Ensuite, repas au Mac do, ça sera fait pour celui du Canada. 1 seule borne tactile fonctionne et elle est prise donc on va commander au guichet. Je vois un objet en plastique, avec les personnages mac do, je pense que c'est un sac mais on verra que c'est un bavoir ☺ Photos avec, on rigole bien. Match de hockey à la télé, des petits vieux se retrouvent, c'est un peu comme le café du coin. Jouet Nerf (il faut être assez grand) mais les frites du happy meal de Mat sont riquiqui, photo prise avec le modèle des autres menus. Il a encore un creux, on reprend des nuggets. Les boissons gazeuses sont à volonté mais pas le jus d'orange, ni l'eau ! La feuille d'érable est au milieu du M. Après le repas, les garçons vont à l'aire de jeux. Normalement c'est jusqu'à 10 ans mais comme ils ne sont que tous les 2, et qu'Allan voudrait y aller, c'est bon. Retour à l'hôtel vers 20h30, carnets et dodo vers 21h15.

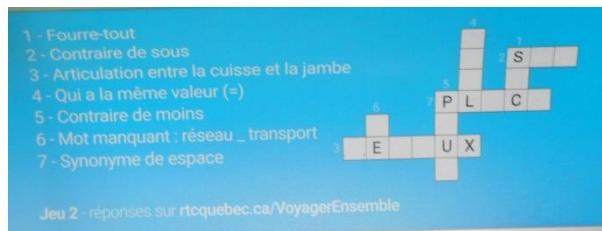
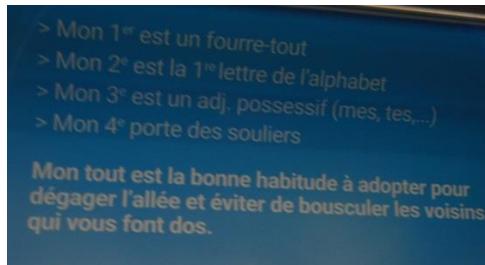


19/09/2017

Réveil 8h, ptt-dej. Sylvain et Allan reprennent le travail reçu car Allan a eu un moment de découragement, Sylvain le rassure car les devoirs à faire sont étalés. Modification de notation par rapport aux photos du petit bonhomme bleu : les copains de la classe vont noter les photos envoyées. Mat prend en photo un parcours de skate qu'il a inventé, sur le lit.



Départ 9h40 pour prendre le bus 800, une rue plus haut, à 9h52. On fait de la conjugaison pour arriver à l'arrêt. Normalement, c'est 14 \$C mais on n'a pas les 4 \$C, le chauffeur nous en fait cadeau, merci ! Il nous conseille d'aller acheter des tickets chez un dépanneur. Ok. Pendant le trajet, on fait un jeu dans le bus. Journée ensoleillée !



On descend à la gare, il est 10h15. Le but de notre journée : le musée de la civilisation. On passe d'abord à la librairie Pantoute acheter «L'appel de la forêt» de Jack London, car Allan doit le lire pour le français. Avec Sylvain, on se rappelle l'avoir lu au collège. On est impressionné car le libraire le trouve tout de suite. Puis, chez un dépanneur, on achète des tickets pour le bus. Enfin, on se dirige vers le musée. On voit un car Keolis, comme dans les Landes.

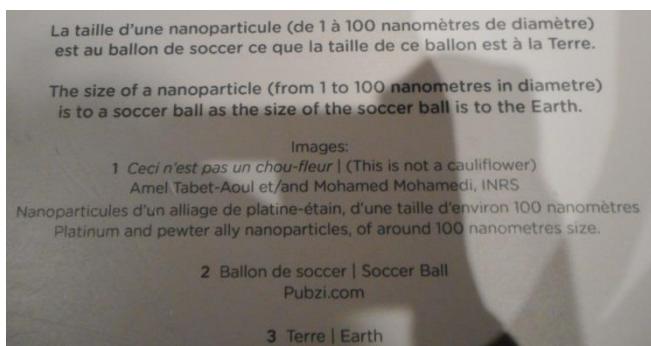


Arrivée devant le musée vers 11h. On a eu peur d'une longue file d'attente mais c'est pour le bus rouge. 44 \$C pour le musée, avec l'expo Hergé. C'est gratuit pour les moins de 12 ans (Allan a encore 11 ans ...). Adultes, on doit mettre un autocollant (Sylvain avec son maillot PSG le met sur son bermuda). On a le temps pour visiter, jusqu'à 17h. On commence par l'histoire, avec les premiers colons. On retrouve Samuel de Champlain, statue qu'on a vu à Ottawa. Il aurait fait 21 trajets entre la France et le Québec, un exploit à l'époque. Salle pas évidente pour les enfants mais c'est important d'y passer. On continue par des œuvres faites de 6000 bouts de vêtements. Cela évoque les différentes étapes de la vie.



Ensuite, on va dans une salle interdite aux photos, qui présente les autochtones : les populations vivant ici avant l'arrivée des européens. Cela montre leur mode de vie (pêche, chasse, cueillette ...), les habitations (igloo, maisons longues ...). Vidéo sur la fabrication d'un tambour (c'est notre cœur qui bat). On a touché des peaux d'animaux : phoque, chevreuil, caribou et original. Ces peuples, présents depuis plus de 15 000 ans sur le sol canadien, n'ont pourtant des droits qu'à partir des années 1970.

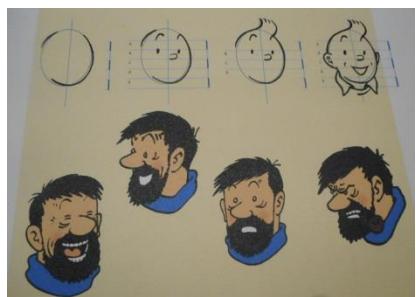
Plus loin, on poursuit dans une salle sur la science, la nanotechnologie. Un canard, de notre choix, c'est bon, on peut commencer (Sylvain : Robocop, Mattéan : Agent Smith, Allan : C3PO, moi : Chewbaca). Expo sur les avantages et les risques (dérives possibles). Des études sont faites mais restent incomplètes. La nanotechnologie permet l'augmentation des performances, par exemple dans les raquettes de tennis, les sèche-cheveux. Elle est présente dans des produits courants : cosmétiques (dentifrices, vernis à ongles, ...), vêtements, et même dans des bonbons ! Les entreprises ont le droit d'utiliser la nanotechnologie, sans le mentionner. Nano vient de «nain» donc concerne tout ce qui est petit. La nature est la première productrice de nanotechnologie (sable ...) et l'homme s'en inspire. Expo très intéressante, beaucoup de réflexions, d'interrogations avec les garçons, même un petit moment de jeu vidéo ! Les canards nous servent à répondre à des questions, à la fin il y a une évaluation des réponses. On a tous changé d'avis sur la nanotechnologie, à différents degrés.





Avant d'aller à l'expo Hergé, on prend une barre

et de l'eau. Hergé est le dessinateur de Tintin. Mur entier de BD, en plusieurs langues. Sur 23, Allan en a lu 12. On voit une maquette du château de Cheverny (vallée de la Loire), qui a servi de modèle au château de Moulinsart. Hergé débute en dessinant des couvertures (400) du magazine «le petit 20^{ème}». Né le 22/5/1907, à Bruxelles en Belgique, il prend la signature RG (inverse de ses initiales). Naissance de Tintin et Milou dans le petit 20^{ème}, le 20 janvier 1929. Publication de la BD à partir de 1934. Hergé est décédé à Bruxelles le 3/3/1983. On sort de l'expo vers 13h45, on est accosté par un mr du musée qui nous demande si on accepte de répondre à une enquête de satisfaction. Ok. Il reprend avec nous les points non remplis. Il voit qu'on n'a pas fait la partie sur le cerveau, il nous conseille d'y aller car c'est bien. On le remercie et on suit son conseil. On passe vite sur les explications, on en a déjà plein la tête, mais on s'attarde aux activités, au fond : vélo, balles de jonglages, chaise du calme ... On est venu pour l'expo sur Tintin mais on a plus apprécié la nanotechnologie.



A la sortie, prendre l'air nous fait du bien. Sur un parking, un grand cc tire une voiture (photo). Pas aussi énorme que celui des Tuche mais quand même il y a du niveau. Retour à pied, on passe par l'aire de jeux. On a pris les gants pour les mains des garçons. Ils jouent aussi dans la toile. Nous, au soleil, on est bien. Passage par Maxi, le chef est là, Sylvain en profite pour féliciter la caissière d'hier. Retour à l'hôtel aux alentours de 16h30. Un car de Marlies CA, AHL, America Hockey League. Devoirs 1H, piscine, re-devoirs puis repas (sandwich puis fruits en dessert, notamment de bonnes fraises du Québec). On regarde 2 sketchs de Muriel Robin, l'addition et le répondeur, on a bien rigolé !



Répare vélos à disposition



20/09/2017

Réveil 8h30, ptt-dej, matinée devoirs : Allan fait son premier contrôle de 5^{ème} (maths), devant la piscine, Sylvain le prend en photo pour le mettre sur Facebook ; Mattéan continue les fiches, gracieusement imprimées par l'hôtel. Pause piscine ! Puis reprise du travail pour une heure.

13h, départ pour les chutes de Montmorency. Environ 1h30 de marche, dans le sens inverse du centre-ville. Ravitaillement dans le sac ! Il fait beau et bon, les rues empreintées sont agréables. C'est pas compliqué, on suit le boulevard des chutes. Arrêt pour une aire de jeux, qui s'avère être dans une école mais comme les barrières ne sont pas fermées, on ne savait pas ; un mr nous demande si on veut aller au secrétariat pour inscrire nos enfants, non merci on les garde avec nous ☺ On hallucine des clôtures non fermées des écoles ici (c'est la 2^{ème} qu'on voit), inconcevable en France : un enfant pourrait sortir ou quelqu'un pourrait rentrer.



Arrivée au parc de Montmorency vers 15h, par le parking mais la dame à la guérite ne nous donne pas de plan, elle est occupée avec les voitures. On poursuit vers le téléphérique, un mr nous le donne, merci c'est gentil. Au manoir, pause toilettes. Plus loin, les chutes se font entendre. Elles sont moins impressionnantes qu'à Niagara car moins larges mais elles sont plus hautes ! Pont suspendu à passer, Allan et moi, on ne traîne pas. On arrive quand même à regarder la chute. C'est Sylvain qui prend les photos à cet endroit. Une tyrolienne incroyable passe au-dessus, quelqu'un reste coincé au milieu, ce n'est pas pour moi ! Une petite aire de jeux occupe les enfants quelques minutes. Maintenant, escaliers à descendre ... On reçoit quelques embruns, jusqu'à aller se mouiller en bas ☺ Sylvain prend un couple d'américains en photo, ils nous rendront la pareil, au sec. Pause croissants et eau avant de partir vers 16h.

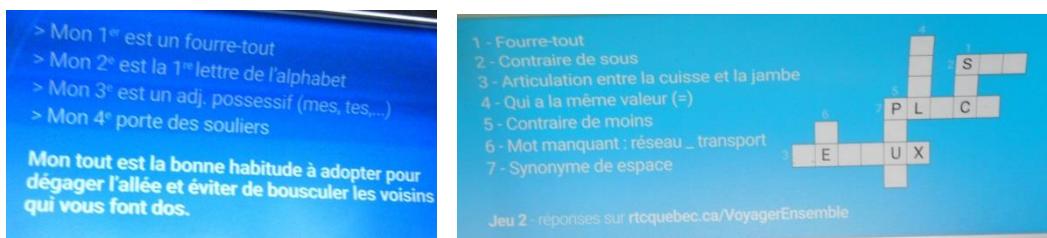


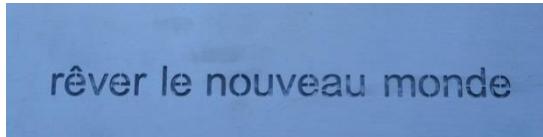
Retour par un autre chemin : un bout de piste cyclable (pas toujours facile de partager avec les vélos rapides) puis le boulevard Sainte Anne, celui de l'hôtel mais comme les rues sont longues on n'est pas arrivé. Passage de garages pas sympa puis c'est mieux avec les habitations et commerces. A 18h, on approche de l'hôtel mais on regarde différents restaurants pour ce soir. Au resto thaïlandais, Sylvain achète 4 nems, à emporter. Dans le sachet, il y a des gâteaux chinois, avec un message secret, il y en a qui tombent bien, perso, j'aime bien le dernier ! On reste à la chambre pour une heure environ. A la demande des garçons, Sylvain installe un jeu de Ninja (Ninja Arashi), sur le téléphone. Ils sont ravis. On repart à 19h pour aller manger au Normandin, resto traditionnel. On est accueilli par Vincent. On met un peu de temps à choisir nos plats : Allan hamburger, Mattéan (œuf/bacon/pomme de terre), Sylvain (pâté à l'oie) et moi un wrap poulet. Plus des desserts gourmands (coupe de fruits frais, gâteaux au fromage, Sunday caramel et l'autre chocolat). Sylvain apprécie le remplissage du déca. Ce n'est pas le meilleur resto qu'on ait fait mais la cuisine familiale est bonne. Retour à la chambre vers 21h. Cahiers pour les garçons, on n'a pas été vigilant, ils ont des jours de retard. Dodo 21h45.



21/09/2017 Bonne fête Mattéan !

Réveil 8h, ptt-dej, douches et lectures. Départ pour le bus 800 à 9h36. Jeu dans le bus pour nous occuper. On descend à la gare, des chaises artistiques nous rappellent Montréal.





Au point info, on revoit Isabelle pour acheter des tickets pour la navette de 13h (34,49 \$C). On discute 5 minutes, tant que personne n'attend. Elle fait partie de la communauté Wendat et est fière de faire partager sa culture. On parle famille, mode de vie, ... elle nous dit que c'est rare de voir des enfants (elle a dit ado mais les garçons ne sont pas d'accord) patienter sans téléphone entre les mains et écouter ce qui se dit. En partant on la remercie, on la laisse s'occuper des autres touristes, juste après lui avoir donné nos coordonnées.

Journée ensoleillée, c'est agréable pour se balader dans le Vieux Québec : un magasin de Noël dans le même genre qu'à Montréal (on adore), la promenade des gouverneurs (construite en 1958 par le gouverneur général, pour célébrer le 350^{ème} anniversaire de la fondation de Québec ; 655 mètres de long et 310 marches), la citadelle (les garçons peuvent courir et même rouler dans l'herbe). Dans «la petite cabane à sucre», on achète une tire d'érable, pour goûter. On termine mais ce n'est pas notre sucrerie préférée. Sylvain demande au vendeur comment ça se produit le sirop d'érable (produit culte du Canada). Il explique qu'il faut 40 litres de sève d'érable, que cela bout, pour faire 1 litre de sirop d'érable ! On passe par une rue qui nous fait penser à Montmartre par ses peintres et dessinateurs. Sur un banc au soleil on mange barres et fruits. L'heure tourne, on se rapproche du point info, lieu de départ de la navette. On passe par la place royale, avec l'église Notre-Dame des Victoires (ça peut être intéressant pour mes supporteurs du PSG), puis une belle et grande fresque murale. On est un peu en avance, on attend le car, quelques minutes, sur un autre banc, toujours au soleil !



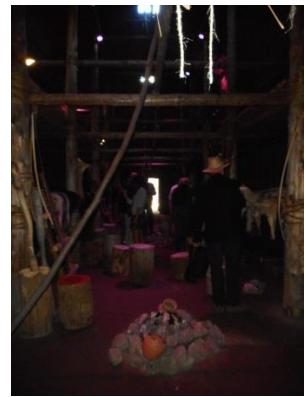


On a nos bracelets verts aux poignets, on peut monter dans le car Wendake. Près pour une nouvelle aventure ! Il y a une trentaine de minutes pour arriver à la ville, du même nom. On commence par le musée des premières nations (40,25 \$C : visite courte). 14h, visite guidée par Samuel, en français et en anglais. Exposition permanente, pas de photos. Je respecte même si un couple en prend et Samuel leur explique qu'ils mettent ça pour les limiter car ils ne veulent pas de photo sur les réseaux sociaux (ils acceptent à la limite pour un usage privé). Samuel nous explique les différents types de clans : le loup (il vit la nuit), le chevreuil (va vite), l'ours (apporte la médecine), la tortue (porte le monde). Le musée présente les premiers contacts entre les amérindiens et les européens. Dans les vitrines, on voit des objets faits à partir de la nature (vases en argile, raquettes, ...) et d'autres plus travaillés (flèches, couteaux avec une lame d'acier ...). Samuel tient à démythifier certaines idées sur

les «indiens» : les coiffes sont différentes entre l'Est et l'Ouest, par rapport aux grandes coiffes de plumes d'aigles, comme dans les films ; les amérindiens ne tuaient pas un ours et avait peur de lui, contrairement à ce qu'on peut voir au cinéma où l'ours est tué en une flèche ! C'est plutôt, je fais le mort ou je cours, si toutefois je rencontre un ours, sur le chemin de la maison ☺ Pour tuer un gros animal, ils utilisaient flèches, lances, couteaux et même des pièges, comme des troncs qui tombent sur l'animal. On a vu des colliers et des ceintures, qui ne sont pas des bijoux mais des traités d'alliance, de l'époque (pas d'écriture). Objets faits en petits coquillages, assemblés. C'est un long travail. Par exemple, un artisan travaillait sur une quarantaine de coquillages par jour alors qu'il en faut un millier pour fabriquer collier ou ceinture ! Un traité écrit, important pour eux, date de 1760. Pour finir dans cette partie, Samuel, nous montre des bâtons de sport, un peu comme au hockey, c'est une sorte de «bataille» mais pas le droit de tuer, de mettre les doigts dans les yeux, et tout cela sur un terrain d'un kilomètre de long !

On est impressionné par la facilité de Samuel de passer du français à l'anglais, et inversement. Il nous dit qu'ici, à l'école primaire, les enfants ont les leçons en 3 langues (anglais, français et leur dialecte). Super pour les enfants ! Pourquoi ne peut-on pas faire cela en France ???

On continue par la visite d'une reproduction d'un village traditionnel (période environ de 1100 à 1700, ensuite ils habitent des maisons modernes), avec une maison longue. Les dimensions sont à l'identique qu'à l'époque, sauf en longueur (elles pouvaient être 2 ou 3 fois plus grande que celle-ci). Une haute palissade autour du village pour protéger les habitants des ennemis et des animaux. Chaque village comptait 6 ou 7 maisons, comprenant chacune plusieurs familles (une maison pouvait accueillir jusqu'à 60/80 personnes). A l'époque, la maison est recouverte d'écorce d'orme mais celle-ci est couverte de bouts de caoutchouc pour 2 raisons : l'une écologique, il aurait fallu abattre une forêt d'ormes ; l'autre est sécuritaire par rapport au feu qui brûle quand des personnes (ayant un bon budget, à 325 \$C par personne) viennent y dormir ! On voit aussi le potager avec les 3 sœurs, les 3 plantes qui sont la base de l'alimentation : maïs, courge et haricot. On découvre ensuite l'intérieur, les photos ne rendent pas la spécificité du lieu. Samuel nous fait asseoir sur des rondins de bois pour continuer ses explications, très intéressantes, on s'imagine à cette époque. Dans la maison, il y a plusieurs niveaux : en bas (bois)/au milieu (couchettes des parents et enfants, sur des roseaux et des fourrures)/en haut (entreposage de nourriture, vêtements). Le chef de communauté est un homme mais les femmes ont un rôle important, la mère de clan. Les maris viennent d'autres clans (pas de consanguinité), ils ont une période d'essai pour tester l'entente et ses talents de chasseur/pêcheur. On rigole quand Samuel nous dit que si ça ne va pas, la femme dit à l'homme, «retourne chez toi !». S'il convient, il s'occupe de nourrir la famille, l'éducation des enfants est faite par l'oncle, pour garder l'esprit du clan. Le grand chef a un rôle important auprès des autres clans pour garder le contact, favoriser l'entraide, ... Il peut être destitué si il est tyrannique. La visite, par elle-même, est finie mais Samuel nous demande si on a des questions. Mattéan demande si les peaux posées sont vraies : oui. On est surtout impressionné par celles d'ours et de loups. Un mr pose une question par rapport aux tipis (qu'on voit dans les films, encore et toujours) : il répond que ces habitations sont surtout pour l'Ouest canadien et américain, pour des raisons d'adaptation aux conditions météo (ici, les personnes ne résisteraient pas aux températures froides) et c'est pour des clans plus nomades. Une dame termine la série de questions en demandant ce qu'il en est actuellement : Samuel dit que le grand chef est élu démocratiquement, pour 4 ans (avant c'était à vie).



On termine à 15h20, ceux qui ont payé pour la visite longue continuent avec Samuel, nous sortons faire

un tour dans la ville.



On s'arrête à la chute Kabir Kouba, et non au panneau Stop/Arrêt/Seten ! On continue la rue principale, il n'y a pas beaucoup de magasins pour touristes : 2 boutiques de souvenirs. On n'a pas vu de café, snacks. On rentre dans un magasin spécialisé Star Wars où il y a figurines, jeux, ... tout ce qu'il faut pour attirer les 3 fans de la tribu. On partage, avec le vendeur, notre étonnement de voir un magasin comme ça dans une réserve amérindienne, il nous explique que c'est ouvert car le propriétaire est Wendat, autrement ce serait impossible. Dans le 2ème magasin de souvenirs, le petit huron moc, la dame est très accueillante, nous présente l'artisanat local (elle et d'autres femmes produisent, à la main, 70% des articles vendus) et nous apprend des choses, par exemple, en nous montrant des photos d'animaux sur un classeur, la différence entre les griffes d'ours et de loup, ... Elle nous dit que pour la neige, il faut revenir en février ! On la remercie pour son hospitalité.



Notre navette part à 17h30 pour le retour à Québec. On a encore le temps car on pensait faire une activité pour les enfants, malheureusement c'est fermé car ici c'est l'école ☺ On a vu après qu'on aurait pu faire une activité payante, pourquoi pas, cela peut être intéressant ... En marchant vers le musée (où il y a un hôtel attenant), on retrouve Marianne et sa fille Louise, elles ont participé à la même visite que nous. Elles sont au Canada pour encore une semaine. En France, on n'est pas si loin (près d'Albi), on leur donne nos coordonnées pour rester en contact et pourquoi pas se revoir !

Trajet retour, idem qu'à l'aller. Le chauffeur accepte de nous laisser descendre quelques rues avant le point d'arrêt. On le remercie, rentrant à pied, cela nous rapproche, on a gagné facilement un quart d'heure. On marche d'un bon pas, on s'arrête à Maxi mais pas de poulet, on prend pour faire des sandwichs et une baguette pour grignoter sur le chemin (Allan a gardé son bout de pain presque jusqu'à l'hôtel, je rappelle environ 20 minutes de marche ; pour charrier Allan, on lui dit qu'il mange de la nanonourriture et que plus tard, il inventera la nanocuisine ☺). On passe devant un bar laitier, on en a vu plusieurs dans la région, on n'a pas ça en France, en tout cas pas à ma connaissance.



Retour à l'hôtel à 19h, on mange de suite, en regardant les gens en mode survit dans la nature, mais au lieu d'être 2, c'est un groupe d'une dizaine de personnes. Puis, souvenirs de lycée pour Sylvain et moi, une émission de combats de robots, sauf que là, ils sont taille XXL ! Dodo 21h.

22/09/2017

Réveil libre, entre 8h et 8h30. A la télé, on regarde un reportage sur un acteur occidental, qui fait des cascades dans un film Bollywood, «Amour brûlant». Si un jour vous le voyez, vous penserez à nous ☺

Changement pour le ptt-dej ce matin : on va prendre un brunch à Batifol, restaurant attenant à l'hôtel. On est un peu déçu au départ car on s'attendait à un resto typique nord-américain, comme celui où on a mangé à Orlando, mais le style est classique. On choisit nos assiettes (les garçons choisissent le petit paresseux, 3^{ème} photo), qui arrivent bien garnies. Il n'y a pas grand monde, la

serveuse est agréable (on discute 5 min, elle nous dit qu'elle a un frère, serveur en France, à Nancy !). On s'est bien régale.



On retourne à la chambre faire des devoirs, de 11h à 13h, on quitte l'hôtel, direction les quilles ! Cette fois, on est piste 29. Sylvain nous survole, j'ose à peine mettre les scores : Sylvain (Papa) 87/moi (Choubaka) 48/Allan 35/Mattéan (Arro) 33 !!!

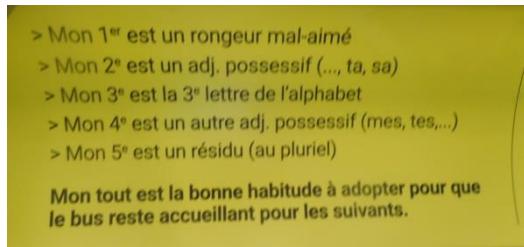


On va à l'aire de jeux, dans l'école. Comme on est dimanche, il y a du monde. Les garçons jouent un peu au parkour mais ils ont mal aux mains (ampoules), ils préfèrent s'inventer des scènes de cinéma. Une dame trouve un ballon de basket dans un buisson, les garçons se joignent au petit groupe pour des lancers, puis un match. Ça leur fait du bien de jouer avec d'autres enfants. On discute avec des parents québécois. Pour une mère intéressée, Sylvain met nos coordonnées sur son téléphone.

Passage à Maxi après une visite de Village des Valeurs (comme Landes Partage), pour voir les déguisements d'Halloween. Retour à l'hôtel à 19h30, repas, douches, carnets. Emission d'un trappeur dans le nord-ouest canadien, c'est intéressant par rapport à la recherche de nourriture : avec son chien, il retrouve ses pièges (un castor pris dans un) mais ce n'est pas facile avec la fonte des neiges, tout le paysage est transformé en quelques jours. A la fin, on met du MMA féminin (c'est la première fois qu'on en voit), la japonaise gagne, on est content. Dodo 21h45.

23/09/2017

Réveil 8h, ptt-dej. Bus 800 à 9h19. Soleil. On descend à la colline parlementaire, arrêt au plus près de l'hôtel Château Laurier, pour aller chercher la voiture de location, chez Discount. On est reçu par une française, Vanina, qui vient de région parisienne et a habité à Bordeaux. On discute tant qu'il n'y a pas d'autres clients et le temps que sa collègue amène la voiture. On a de la chance, on est surclassé : ils n'ont pas une voiture de la catégorie C, on a une autre Toyota, mais un Rav 4, cette fois (catégorie H) ! Sylvain sera le seul conducteur car le prix est élevé pour un conducteur supplémentaire (105 \$C), et les temps de conduites ne sont pas excessifs (4 heures maximum).



Retour à l'hôtel avant 11h, match Montpellier/PSG. Pas de lien internet, Sylvain pense que c'est foutu mais zappe quand même à la télé, et surprise, TV5 Monde retransmet le match ! Les hommes sont ravis ! On devait rendre la chambre à midi, Sylvain demande à la réception si on peut déborder jusqu'à 12h45, ok ! Score final : match nul 0/0. Au moins ce n'est pas une défaite. Grignotage de barres et fruits devant le match.



Cartes de la chambre rendues, on remercie le personnel fort aimable. 4X4 chargé, on se dirige vers La Malbaie, environ 1h30 de route. Sylvain au volant, Allan copilote. Un peu de devoirs dans la voiture. Paysage de collines aux arbres colorés, c'est beau. J'ai eu peur quand l'appareil photo ne réagissait plus (reste bloqué ouvert), Sylvain arrivera à le débloquer en remettant la pile. On arrive vers 14h30, à l'hôtel Econo Lodge, on est chambre 311, 2^{ème} étage (les dames de ménage nous diront qu'il y a 17 chambres ici, alors qu'on se rappelle qu'à Montréal il y en avait 60). Bonne nouvelle à l'accueil : les petit-déjeuners sont compris, alors qu'on pensait que non (ce n'est pas marqué sur la réservation). Dans la chambre, 2 lits moyens (pas très larges), un espace pratique pour mettre les sacs et faire sécher le linge, une fenêtre qui s'ouvre (c'est utile pour l'aération des chaussures !) et mini frigo ! Une cafetière nous permettra de faire couler de l'eau chaude pour café et thés, à disposition. On part découvrir le coin, en voiture (on fait les fainéants) : commerces, petite aire de jeux, avec un bateau, au parc du quai Casgrain. Au magasin Jean Coutu, on achète une boîte de géométrie (compas, rapporteur, équerre, ...), Allan pourra faire ses exercices de maths ! A côté, à métro, il y a des fruits gratuits pour les enfants, on prend un poulet, ça nous changera, et du riz (on peut se servir du micro-ondes à l'hôtel).



On rentre vers 16h30, photo de la vue de la chambre sur ... un Macdo ! Bout de baguette et devoirs (Mattéan commence les fiches envoyées par sa maîtresse de CM2, la même qu'Allan a eu) jusqu'à

18h. Temps libre jusqu'à 18h30, les garçons jouent au tel au jeu de Ninja, avant de regarder «GI Joe», un film d'hommes ☺ Repas 19h, poulet/riz, dessert gâteau au chocolat pour Sylvain, pop-corn pour les garçons et moi. Dodo à 21h30.



24/09/2017

Réveil 8h30, ptt-dej, peu de tables (12 places pour tout l'hôtel) mais on a de la chance, une table de 4 est libre. Ptt dej continental, comme souvent, bien garni, il y a même du chocolat chaud pour les garçons (par une machine à dosettes mais c'est déjà ça, ils sont contents), et pour les confitures, fraise, un classique, framboise, ça change et pêche/sirop d'érable, le goût est particulier mais Sylvain s'y fait. Pour le ménage, l'hôtel a mis une affiche pour le remplacement des serviettes. C'est bien pour limiter l'utilisation de l'eau et des détergents. Devoirs dans la chambre 1h30, ce matin. Pour la pause, on se rend, à pied, au bureau d'informations de la ville, sur le même trottoir que l'hôtel, pas très loin. Le jeune qui nous accueille nous donne plans/guide et des renseignements intéressants. A la fin, il nous demande notre code postal : 40 000 (les Landes). Deux dames nous interpellent en disant qu'elles sont du Pays Basque, des voisines ! On remercie le mr et on discute quelques minutes avec Paule et Annie.

Retour à la chambre vers 13h, re-devoirs, jusqu'à 14h15. Sylvain se penche sur le programme des prochains jours. Ensuite, on prend la voiture pour trouver l'aire de jeux la plus adaptée aux loulous, indiquée par le mr ce matin. On tourne un peu dans un quartier résidentiel puis on la voit. Sur le côté des routes, il y a des panneaux pour faire attention aux enfants, qui peuvent jouer dans la rue, devant leur maison ; effectivement, on a vu des panneaux de baskets et des buts (foot ou hockey ?), sur la route, en bord de trottoir. Les garçons filent jouer à la structure, Sylvain et moi, on s'attaque aux jeux de réflexions, entre soleil et nuages. Allan nous rejoint, Mat fait un tunnel avec le sable. On reste presque une heure. On voit de plus en plus des blocs de boîtes aux lettres, à l'entrée des rues, avec de grosses cases pour les colis. Bruno nous avait expliqué qu'il y a de moins en moins de

courrier personnel (beaucoup de choses reçues par mail) mais de plus en plus de paquets reçus par internet. Sur le retour, un magasin qu'on n'avait pas vu, Provigo, on y va. Prix corrects, on pourra y retourner. Dans le coin, on aura le choix, on pourra changer de lieu d'approvisionnement.



Retour à l'hôtel vers 16h30, comme temps de travail, les garçons peaufinent l'exposé sur le Canada. 18h, on ressort pour acheter à manger. On se dit qu'on va à Provigo, et il y a du poulet (il en restait 2). Retour 18h30. Douches/carnets puis repas après 19h, poulet/riz, dessert yaourt en tube pour les garçons puis pop-corn, devant un match NFL (Green Bay/Cincinnati, les Green Bay ont gagné, on est content car c'est une équipe qu'on voit régulièrement à la télé), puis La voix Junior, c'est The Voice Kids : la prestation d'une petite fille, en rappant, enthousiasme le public et nous, elle a un flot incroyable ! Ensuite, on éteint la télé pour un moment calme, de lecture de 20h à 21h, Mat avec les Tortues Ninja, Allan et l'Appel de la Forêt, puis dodo.

25/09/2017

Réveil 8h30, ptt-dej, un jeune arrive avec un maillot du PSG, c'est fou ! Cela permet d'entamer la conversation avec Zinédine, et sa compagne Alice. Ils viennent de région parisienne, on parle voyages, travail ... On leur donne nos coordonnées, en ce moment c'est souvent, tant mieux, c'est sympa tous ces partages de vies. On discute un bon moment puisqu'on remonte dans la chambre à 10h20. On rejoint les garçons qui étaient montés avant pour se brosser les dents. Lessive, devoirs jusqu'à midi : Mattéan sur les mots invariables en français et Allan sur le tri et les modifications des photos prises de son petit bonhomme bleu (1^{ère} utilisation des logiciels Paint et Microsoft Office pour rogner).

Départ de l'hôtel, avec le sac de ravitaillement, direction le Manoir Richelieu, sentier «le fleuve», pour faire la balade à la vitesse de la lumière. Après quelques balles de golf, on demande où elle commence car il n'y a pas de panneau indicatif. Sentier pas évident sur 6 km aller-retour (montées, descentes, pierres), on a croisé un couple avec un bébé, pas facile avec la poussette. On s'arrête à chaque explication. Les astres sont réduits à 15 milliards, les distances et les tailles sont réduites mais proportionnelles. Galilée, au 17^{ème} siècle a fait des découvertes sur les planètes, Copernic également en disant, en 1543, que le Soleil est au milieu de l'univers (héliocentre), contrairement aux pensées géocentrique de l'époque (la Terre au milieu de l'univers).



Galilée



On commence par le Soleil, une des 200 milliards d'étoiles de notre galaxie, la Voie Lactée. Gigantesque boule de gaz (92% hydrogène, 7% hélium, le reste carbone, oxygène, fer), il ne brûle pas mais est incandescent (sa surface dégage de la lumière car elle est chauffée à plus de 5500 degrés). Il y a comme des explosions à sa surface, prises en photos par des sondes. On est surpris de la couleur blanche de la boule (photo avec le chapeau de Sylvain pour comparer avec les autres planètes), on a l'explication sur le panneau : sa surface devrait nous paraître blanchâtre mais notre atmosphère fait que nous le voyons de couleur jaune. Des tâches solaires montrent une activité magnétique intense. Il est 333 000 fois plus gros que la Terre. 1^{er} panneau et on en apprend déjà beaucoup.



Mercure, planète la plus petite mais aussi la plus proche du Soleil, se déplace rapidement pour ne pas être attirée par lui. Les noms des planètes viennent souvent des dieux romains. Sa température varie de 427°C à -183°C, à l'ombre. Elle met 59 jours pour tourner sur elle-même.



MERCURE MERCURIA	
Distance au Soleil:	58 millions km ≈ 39% de la distance Terre-Soleil
Masse:	3.3×10^{23} kg ≈ 5,5% de la masse de la Terre
Diamètre moyen:	4 879 km ≈ 38% du diamètre de la Terre
Densité et type:	5,42 kg/litre (planète rocheuse)
Durée du jour:	58,6 jours terrestres
Durée d'une année:	88 jours terrestres
Inclinaison de l'axe de rotation:	0°
Température de surface:	De +487°C à -183°C
Atmosphère:	Traces
Nombre de satellites:	Aucun

Vénus est appelée la jumelle de la Terre, planète rocheuse, comme les 4 premières planètes du système solaire, et volcanique.



VÉNUS E VENUSIA	
Distance au Soleil:	108 millions km ≈ 72% de la distance Terre-Soleil
Masse:	4.9×10^{24} kg ≈ 81% de la masse de la Terre
Diamètre moyen:	12 104 km ≈ 95% du diamètre de la Terre
Densité et type:	5,2 kg/litre (planète rocheuse)
Durée du jour:	243 jours terrestres, rétrograde (d'ouest en est)
Durée d'une année:	224 jours terrestres
Inclinaison de l'axe de rotation:	177°
Température de surface:	+460°C (effet de serre gigantesque)
Pression atmosphérique:	9 300 kPa ≈ 92 fois celle de la Terre
Composition atmosphérique:	Dioxyde de carbone = 96,5%
Azote = 3,5%	
Nombre de satellites:	Aucun

La Terre est composée à 70% d'eau liquide (base de la vie), d'où son surnom de «planète bleue». Elle a un satellite naturel : la Lune, qui se serait formée d'un impact entre la Terre et Mars. La Lune est à 384 000 km de la Terre et elle est 3 fois plus petite.



LA TERRE TERRESTRI	
Inclinaison de l'axe de rotation:	23,44°
Température de surface:	-89°C à +58°C, moyenne ≈ 14°C
Pression atmosphérique:	101,3 kPa
Composition atmosphérique:	Azote ≈ 78,1%
Oxygène ≈ 20,95 %	
Argon = 0,93 %, Dioxyde de carbone ≈ 0,038 % ↑	
Vapeur d'eau variable <1%	
Nombre de satellites:	1

Mars, «planète rouge» par sa surface en oxyde de fer (couleur rouille). Les scientifiques cherchent des traces de vie possible.



MARS EN MARTIAN	
Distance au Soleil:	228 millions km ≈ 1,52 fois la distance Terre-Soleil
Masse:	$6,4 \times 10^{23}$ kg ≈ 10,7% de la masse de la Terre
Diamètre moyen:	6 794 km = 53% du diamètre de la Terre
Densité et type:	3,9 kg/litre (planète rocheuse)
Durée du jour:	24 h 37 min
Durée d'une année:	687 jours terrestres
Inclinaison de l'axe de rotation:	25,2°
Température de surface:	De -140°C à +20°C
Pression atmosphérique:	0,6-1,0 kPa ≈ 100 fois moins que celle de la Terre
Composition atmosphérique:	Dioxyde de carbone ≈ 95,7%,
Diazote ≈ 2,7 %	
Argon = 1,6 %	
Nombre de satellites:	2

Arrêt panorama sur le fleuve Saint-Laurent, impressionnant. On observe quelques instants et une tâche blanche apparaît, on n'y croit pas, un béluga ! Les garçons jouent avec des bâtons.



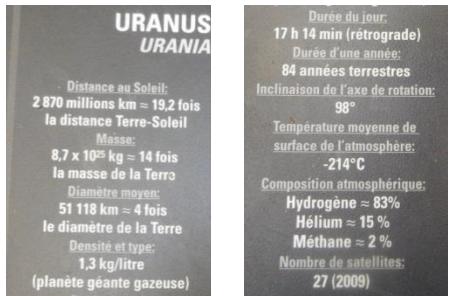
On continue par les planètes gazeuses. Jupiter, la plus grosse planète du système solaire, a le plus de satellites (63 et les 4 plus gros ont été découverts par Galilée en 1610).



Saturne, planète aux anneaux (morceaux de glace), est la dernière à être «facilement» visible, à l'œil nu, depuis la Terre.



Uranus, 19 fois plus loin du Soleil que la Terre, elle reçoit donc moins d'énergie. Températures jusqu'à - 214°C. Diamètre 4 fois plus gros que celui de la Terre. Pas de photo avec le chapeau car il n'y a pas le carré transparent.



Neptune, dernière planète du système solaire malgré le fait qu'à l'école, Sylvain et moi, on avait appris que Pluton était la 9^{ème} planète mais en 2005, elle a été déclassée en planète naine. Neptune, planète bleue, est 30 fois plus loin du Soleil que la Terre et son noyau fait la taille de la Terre.



14H45, pause eau/crêpes/barres. Le retour passe assez vite car on n'a pas à s'arrêter aux panneaux explicatifs. Fin de la balade vers 15h45, direction l'aire de jeux. On reste une bonne heure. A 17h, on va faire les courses à IGA, un peu plus loin, à quelques km mais on a envie d'aller voir. On y trouve de la sauce poutine, en sachet, de la marque St Hubert, comme on veut en rapporter en France, on reviendra en acheter là. On trouve de nouveaux bonbons «allan».



Retour à l'hôtel vers 18h, une heure de devoirs, puis repas à 19h (sandwichs). Normalement, le lundi soir, il y a Ninja Warrior mais on n'a pas la chaîne, dommage. On cherche un autre programme : Storage, doublage en anglais, le Yep de Dave n'est pas le même, puis une émission sur des personnes déficientes qui pratiquent du sport (c'est intéressant car ici, ils n'ont pas cette approche négatif du handicap). Les garçons se couchent à 21h30 mais ont du mal à s'endormir, comme nous plus tard, à cause de la chaleur.

26/09/2017

Réveil 7h30, ptt-dej, départ 9h, vers le parc national Fjord du Saguenay. Allan copilote. 1h30 de route, 1h de devoirs. On passe par la caisse du parc (17 \$C pour nous 4, c'est gratuit pour les enfants). Une fois garé, on se rend au bureau d'informations, pour savoir ce qu'il y a à faire. Au départ, on est un peu déçu car on pensait voir des bélugas ici, mais non, la dame nous dit qu'il y a une belle balade pour voir Notre-Dame du Saguenay, avec un panorama magnifique. Il faut prendre le sentier de la Statue (aller 3,8 km). On est prévenu, niveau de marche moyen à difficile, on confirme c'est pas de tout repos, mais ça vaut le coup de donner de sa personne ! Je trouve un bâton rapidement pour m'aider, les garçons pour jouer ☺ Il faut beau et bon, on a le sac avec ravitaillement. On est au cœur de la nature, on adore ! Dans la dernière ligne droite, on laisse les garçons foncer. 12h45, on les retrouve à la statue, photo mais on est surtout intéressé par le fleuve, en contrebas pour éventuellement voir des animaux marins. On aura beau scruter, patienter, rien à l'horizon, enfin si des petits bateaux pour touristes. Un couple grenoblois est en attente aussi. On profite de la vue avec du soleil ☺ On retrouve un père et sa fille, des québécois, avec qui on avait discuté, plus bas, à la pause des balançoires. On mange un bout et on redescend, vers 13h30, après un vol d'oiseaux en V (oiseaux migrateurs). Les belles couleurs d'automne nous fascinent. A un point-de-vue, on croise deux couples de français, un plus âgé que l'autre, on pense qu'ils sont ensemble mais non. On échange un moment tous les 8 puis chacun reprend sa route : on descend avec Sébastien et Marion, les plus jeunes, ils viennent de Tarbes. Arrivés en bas, au point info, on leur donne nos coordonnées, on se souhaite bonne continuation puis on se sépare.





Allan fait une «Guillaume»

Départ 15h, changement de copilote. On s'arrête près de la rivière au saumon, croyant voir un point d'eau mais non, on continue. 16h15, nouvel arrêt à St-Siméon (photo pour notre ami de Milhac). Le parking surplombe le fleuve St Laurent, il fait frais, on met les manches longues. On reste quelques minutes à scruter l'eau puis une forme noire apparaît !!! Un petit aileron, probablement un petit rorqual, pas le temps de prendre de photos qu'il a déjà replongé. On l'a vu tous les 4, plusieurs fois, un sacré moment ! Désolé, il faudra nous croire sur parole ☺ On va parler à un pêcheur présent, il nous confirme qu'il voit pas mal d'animaux passer, sur la journée. On l'envie. On est quand même content de cette journée. Sur le chemin du retour, on voit le panneau d'une érablière, qu'on souhaite visiter. On va voir mais c'est fermé (il est 16h40 et c'est ouvert tous les jours de 10h à 16h), on ira demain. A La Malbaie, on s'arrête à Provigo pour faire quelques courses.



On est à l'hôtel à 17h30, bains pour les loulous, on ressort les jouets du Macdo. Ils barbotent avec la mousse. Lessive. 19h, repas devant l'émission «un couple dans la nature» puis «2050 dans notre assiette» : 2 reportages écologiques : une ferme et, des quartiers et villages qui ont des modes de vie écologiques, par la gestion et le recyclage des déchets, la production de leurs propres légumes, qu'ils se partagent quand il y en a un grande quantité ; un jeune disait même qu'ils acceptent que quelqu'un prenne quelque chose dans leur potager, car ils savent qu'ils vont en faire bon usage. Sûrement compliqué en France où malheureusement certaines personnes se donnent le droit d'abîmer, comme à Mont-de-Marsan, une boîte à livres, mise à la disposition de la population, a été volée, avec les bouquins dedans, naturellement, GRRR.

27/09/2017

Réveil 8h, ptt-dej, ici aussi la vaisselle est en carton ou plastique (sauf les mugs dans la chambre). On remonte avec la vaisselle utilisée, pour la rincer et la reprendre demain, cela évitera un peu de gaspillage, on n'y avait pas pensé avant !

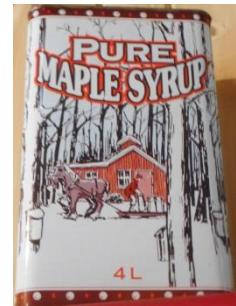
Début de matinée, devoirs (Allan fait un contrôle de français/Mattéan et Sylvain vont travailler en bas).



Presque midi, on part pour découvrir l'érablière Le Boisé, à une vingtaine de minutes de route. On est accueilli par la propriétaire, France, qui est acéricultrice. On paie 5 \$C par adulte et 2,50 \$C par enfant. France nous dit qu'on fait la visite seuls, tout est indiqué, on est un peu perplexe au début. On commence par la station de pompage. 12 hectares d'exploitation, érables et bouleaux car France produit du sirop d'érable, et ses dérivés (beurre, caramel, sucre, ...), et du sirop de bouleaux. Son érablière est rare, la prochaine est à 130 km, car elles sont plus vers le sud, vers Montréal car il ne

faut pas qu'il fasse trop froid pour la récolte. Il y a un système d'entaillage (l'arbre n'est pas mis à mal), de récupération de la sève et de fabrication du sirop. La période de récolte est de mi-mars à fin avril. Le reste du temps, France est beaucoup occupée à rentrer un maximum de bois car elle a une production naturelle. Le pompage permet d'extraire entre 2000 à 4000 litres de sève par jour. Il y a 2 sortes d'érables : à sucre et rouge. Le premier a un durée de vie d'environ 400 ans (très gros, feuilles jaunes à l'automne) et le deuxième 75 ans (pas très gros, feuilles rouges à l'automne) ; avec le premier, il faut 40 litres de sève pour faire 1 litre de sirop alors qu'avec le deuxième, il en faut 56 litres ! On sort de la cabane, attention à nos têtes avec les tuyaux. On poursuit vers l'érablière, où on visionne un film explicatif, on voit les appareils et les outils utilisés (par exemple, l'évaporateur, le sirotier, avec le filtre). On lit une fiche sur l'histoire du sirop d'érable : un amérindien trouvait son ragoût plus sucré, cela s'explique car il a planté sa hache dans un arbre, de la sève a coulé dans l'eau de cuisson. Comme il a aimé, ça a fait du bouche à oreille et cette culture s'est développée. Fin de la visite, on retourne à l'accueil pour une dégustation privée (on n'est que tous les 4 !). On goûte plusieurs produits. Ça commence bien, le sirop d'érable «pur» : un sirop foncé, goût robuste, le meilleur qu'on ait goûté ! On poursuit par des produits dérivés, plus ou moins sucrés. On termine par le sirop de bouleaux, c'est spécial, amer comme une sauce de soja japonaise, d'ailleurs France nous dit qu'il se marie bien avec les sushis. Elle nous confirme que les produits d'érable sont courants chez les canadiens, avec une consommation d'environ 4 litres par an par famille. On apprécie cette érablière, simple et efficace. On a fait une belle découverte culturelle et humaine.





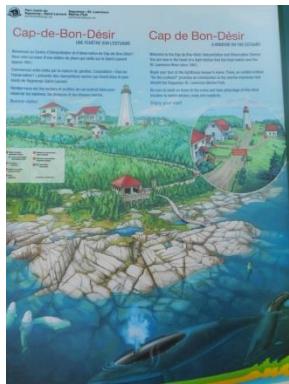
13h15, on se dirige vers St-Siméon, c'est couvert, on pensait ne rien voir. D'abord un ferry qui passe puis on patiente sur les conseils de 2 couples québécois qui ont vu plein de rorquals 20 minutes avant. Ok on a bien fait on revoit des petits rorquals, ils passent et repassent. Un canard sur l'eau nous fait tromper, comme hier, un bateau noir. On part vers 14h10, en disant au revoir au pêcheur revu.

A l'hôtel, chaîne RDS 2 mise (merci Zinédine) et c'est parti pour un match de la Ligue des Champions, PSG/Bayern de Munich. Les maillots jaunes sont de sortie. Score final 3/0 pour Paris ! Devoirs 1h30 puis temps libre avant d'aller manger au Macdo, en bas. Pas de happy meal, mais un joyeux festin, et pas de nuggets mais des croquettes. Dodo vers 20h30.



28/09/2017

Réveil 7h, ptt-dej, départ 8h30 avec le sac de ravitaillement, gilets et k-ways dans le coffre de la voiture. Allan est copilote. Direction le centre d'interprétation et d'observation du Cap-de-Bon-Désir, à environ 1h30 de route mais entrecoupée d'un passage en ferry (traversée entre la baie Ste Catherine et Tadoussac). Le fleuve est agité, il y a du vent. Allan et moi, on ne sort pas du véhicule. La traversée est rapide, environ 10 minutes.



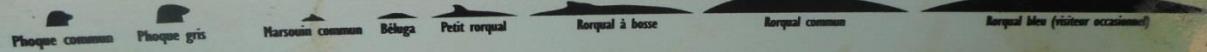
On arrive, il est presque 10h30, à l'accueil du parc marin, c'est gratuit cette année (le 150^{ème} anniversaire du Canada, merci au gouvernement canadien). On prend toutes nos affaires pour se couvrir. Direction les choses sérieuses, on est comme des gosses, pressés d'arriver au point d'observation. Il y a un belvédère et des rochers en bas. On est étonné mais rapidement des mammifères se font voir. Au départ, il y a peu de monde, on fait la connaissance de Mathieu et Stéphanie, des français qui viennent de Quimper, puis des personnes arrivent (certaines ont des appareils photos avec de sacrés zooms). Des guides sont là pour nous aider, dont Marilou. Elle nous confirme que les mammifères vont à la surface pour respirer (narines sur le dos). Ils viennent ici pour l'eau froide, pour se nourrir, puis partent vers les eaux chaudes pour se reproduire. On voit plusieurs fois une tête de phoque, c'est rigolo, on dirait qu'il fait la planche. On voit aussi le dos de plusieurs petits rorquals, de petit il n'a que le nom car mesure entre 6 et 9 mètres, et pèse entre 6 et 9 tonnes (2 éléphants). On ne se rend pas bien compte car on ne voit qu'environ 10% du corps de l'animal marin. On a entendu 2 fois le son de la respiration, le guide nous expliquera que c'est l'expiration, et on a vu des jets d'eau, Marilou nous dit que ce n'est pas de l'eau rejetée mais de la condensation entre la température du corps (37°C) et celle de l'eau du fleuve (4°C). On a de la chance car on a pu voir des marsouins, alors que c'est plus rare ici, les photos sont dures à prendre car l'aileron apparaît et disparaît presque aussitôt. Ils sont par groupe de 5 maximum ; à 2 c'est souvent la mère et le bébé. Heureusement que le soleil brille car, sur les rochers ça souffle ! On n'a pas vu de queue de rorqual mais on n'est pas déçu car on a vu des animaux de près. Avant de partir, au bout de presque 3h d'observation, on mange un bout, au belvédère (il y a moins de vent), les yeux toujours fixés sur l'eau, avec ou sans longues-vues, mises à disposition gratuitement. On remercie Marilou et on se dit sûrement à demain. Arrêt dans une cabane pour mettre un mot sur le livre d'or.



Les baleines et les phoques du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent

Découvrez-les lors d'une excursion en mer !

RÉSIDENTS ET VISITEURS RÉGULIERS



LES HABITUÉS DE CAP-DE-BON-DÉSIR

Le rorqual commun

Il mesure de 18 à 24 m de long.
On l'observe souvent en paire ou en groupe.



Le petit rorqual

Sa longueur varie entre 8 et 9 m.
Il est plutôt solitaire.



Le rorqual bleu

Le plus gros animal à avoir jamais vécu sur terre.
Il mesure jusqu'à 30 m environ.



Le béluga

Sa couleur blanche nous permet
de l'identifier au premier coup d'œil.



Le phoque commun

Le phoque gris

Le museau du phoque commun ressemble à celui d'un chien.
Celui du phoque gris est droit comme celui d'un cheval.



Le phoque du Groenland

Ce phoque est surtout présent pendant l'hiver.



LES VISITEURS OCCASIONNELS

Le cachalot

Cette baleine d'environ 15 m semble effectuer
un tour par ici où elle est vue plus régulièrement.



Le rorqual à bosse

Même s'il est rare dans la région,
on l'observe chaque année.



Le marsouin commun

C'est la plus petite baleine du fleuve car elle mesure
moins de 2 m. En fait, c'est un animal moins rare
qu'il n'y paraît car il passe souvent inaperçu à cause
de sa petite taille.



Le dauphin à flancs blancs

Il voyage toujours en groupe en effectuant souvent
des bonds spectaculaires.



LA FOIRE AUX QUESTIONS

Est-ce qu'il y a un moment de la journée plus favorable à l'observation?

Pas vraiment! Une baleine peut surgir devant vous au moment
où vous vous y attendez le moins!

Est-on assuré de voir les baleines?

La nature est imprévisible... mais on peut affirmer qu'il est extrêmement rare
qu'une journée se passe sans qu'une baleine n'ait été observée.

Jusqu'à quelle distance des rochers les baleines peuvent-elles s'approcher?

On voit régulièrement des petits rorquals passer à cinq mètres des rochers!

Pourquoi observe-t-on plusieurs baleines parfois?

Les courants sous-marins remontent vers la surface dans le secteur
en entraînant beaucoup de nourriture pour les baleines qui, bien sûr, en profitent.

QUELQUES TRUCS

Balayez lentement l'horizon du regard.
N'essayez pas de regarder partout à la fois...



Phoque commun

Soyez à l'écoute. Vous pouvez entendre le bruit d'un souffle
avant même d'apercevoir la baleine.

Observez les regroupements d'oiseaux. Ils indiquent souvent
la présence de bancs de poissons qui attirent les baleines.

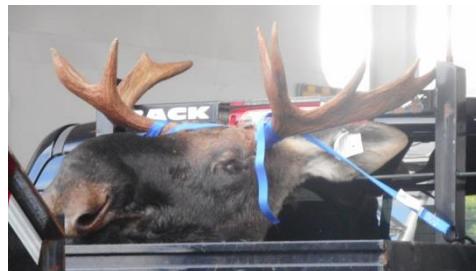


Petit rorqual



Marilou nous prend en photo tous les 4, c'est gentil, il ne manque que le rorqual à bosse, au fond 😊

Trajet retour, Mattéan est copilote. On arrive au ferry. On sort tous les 4, on a bien fait car, dans un pick-up à côté, il y a une tête d'original, coupée, il a été chassé 3 jours avant. Le chasseur nous dit même qu'il a un ours noir dans sa remorque réfrigérée. Malheureusement, on ne peut pas voir car le ferry arrive. Ils nous disent qu'ils mangent ces 2 viandes. Route jusqu'à St-Siméon où on fait une pause, à une aire de pique-nique, plus haute que le parking d'hier, prendre l'air 5 minutes pour que les garçons sautent sur les rochers. Dans la voiture, je m'endors facilement jusqu'à l'arrivée (arrêt essence).



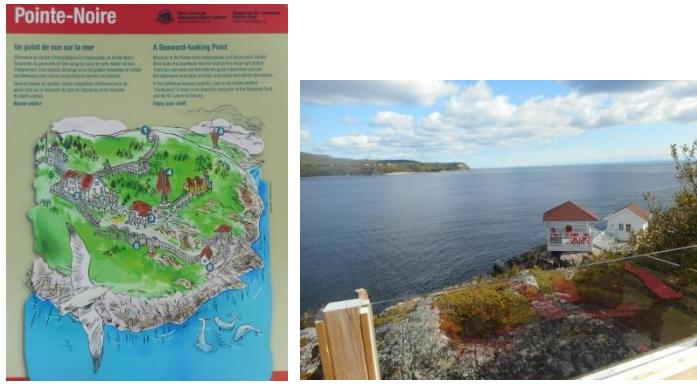
A La Malbaie, on va à Dollarama puis dans la galerie marchande, les magasins sont petits et il n'y a pas grand-chose. Un resto qui s'appelle «au petit chinois» n'a rien de chinois c'est bizarre. Quelques courses à metro pour ce soir (poulet) puis retour à la chambre vers 17h. On écrit l'exposé du Canada, il n'y a plus qu'à le filmer. Carnets, bains et temps libre jusqu'au repas (poulet/riz). Les loulous regardent le 1^{er} quart temps des Green Bay contre les Chicago Bears, puis dodo vers 21h15.

29/09/2017

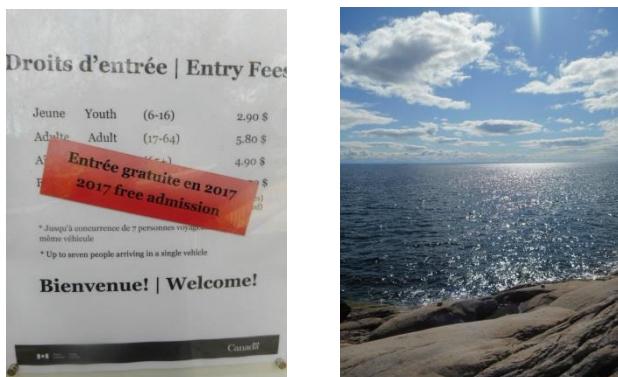
Réveil 8h30, ptt-dej, départ de l'hôtel 10h. Même programme qu'hier. Toujours des devoirs dans la voiture, ça occupe ! Arrêt près d'un paysage typiquement canadien : lac, maison, forêt colorée !



Avant de prendre le ferry, on s'arrête à l'observatoire de Pointe-Noire. La vue est plus sur l'entrée de l'estuaire, on a vu un petit rorqual, mais on apprécie moins car on est plus éloigné de l'eau. On s'est dépêché de passer devant un car de touristes, pas de flexibilité car en parlant avec une mamie, ils ont cet arrêt mais ne vont pas à Cap-de-Bon-Désir où on a vu le plus d'animaux marins, et surtout l'arrêt est rapide alors que c'est avec la durée qu'on voit des choses. On repart pour aller au Cap-de-Bon-Désir.

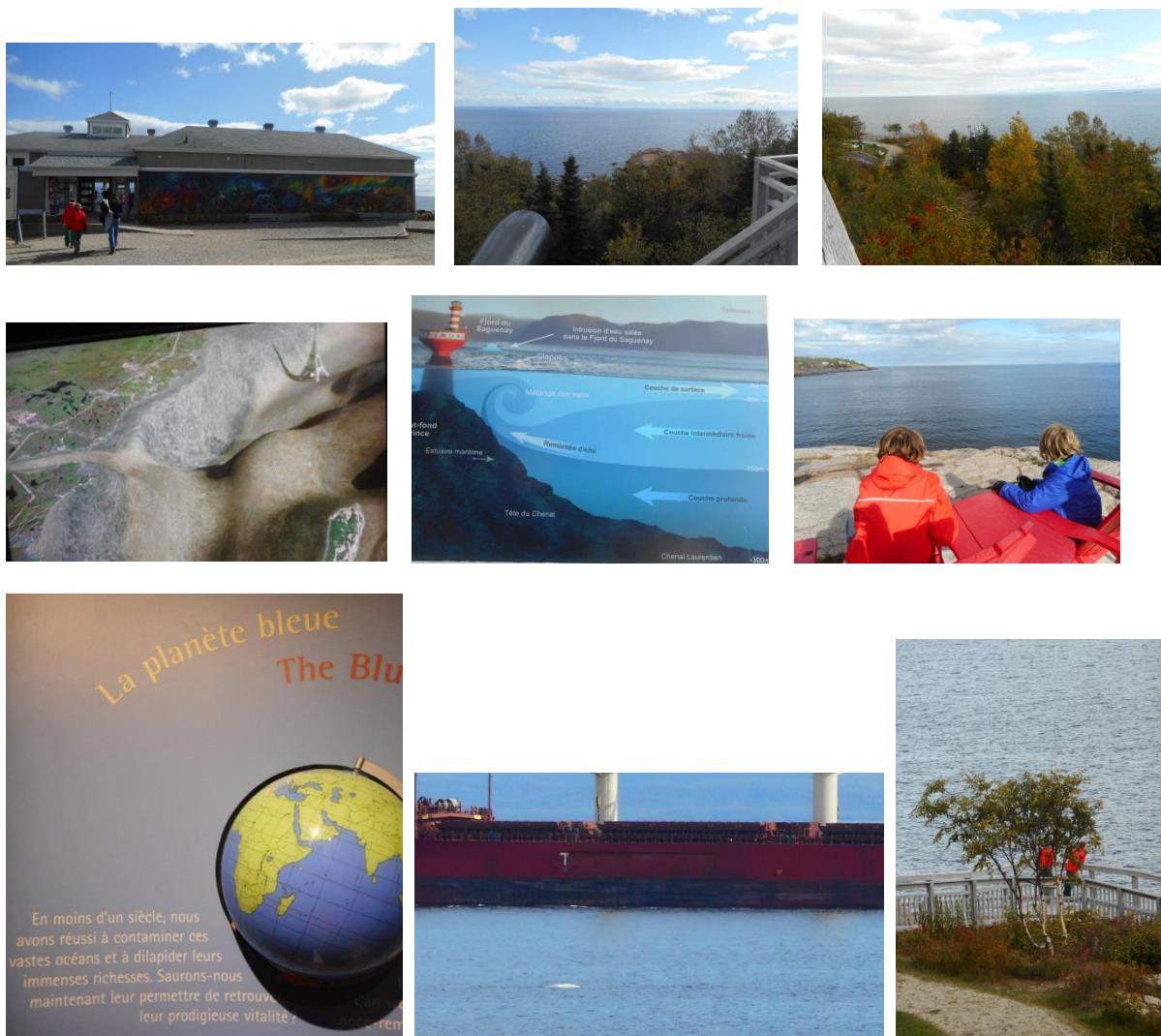


On arrive vers 12h30. C'est toujours gratuit, la dame à l'entrée du parking nous demande notre code postal. On revoit Marilou sur les roches, le soleil est au rdv même s'il fait frais (on a pris l'équipement maximum : gants, cache-cous, cache-oreilles des Jets). Elle nous reconnaît depuis hier et nous dit qu'au centre de découverte du milieu marin (8 km plus haut), ils ont vu, ce matin, des rorquals à bosse, au loin. On n'hésite pas longtemps, on reprend la voiture pour se donner la chance de les voir.



Arrivés là-bas, on revoit un guide d'hier, Louis-Georges, les premiers temps sont calmes. On en profite pour faire le tour de l'exposition : aquarium, panneau explicatifs, ... On en retient surtout et on est impressionné par la profondeur des eaux ici : environ 300 mètres au plus bas. On pourrait y mettre la Tour Eiffel ! A cet endroit, la distance avec l'autre rive est de 27 km ! Les baleines ont l'espace pour venir se nourrir. On retourne dehors, il y a plusieurs personnes. Toujours pas d'animation, le guide nous propose de visionner un petit film sur les fonds marins et les espèces qui y vivent. Je ne connaissais pas le soleil de mer, le concombre de mer ! Il y a des espèces avec des apparences «bizarres», on découvre, c'est intéressant. Toute cette diversité, cette beauté doit vraiment être protégée, c'est pour cela que le parc marin du Saguenay existe. La protection des espèces est importante, par exemple, le béluga ne peut pas être approché à moins de 400 mètres. On ressort vers 13h40, il y a des barrières plus bas, des chaises rouges avec vue sur l'eau. On voit une sortie kayak, possible aujourd'hui, il y a moins de vent qu'hier. Rapidement, on voit, on entend aussi un petit rorqual. Les garçons qui sont aux barrières, plus bas, l'ont vu de près. Ensuite, ça s'enchaîne :

petit rorqual, béluga, marsouins, phoque. On en a pris plein les yeux, on est content. Pause restauration avant le clou du spectacle arrive, mais juste pour nous, pas de photos car on a vu des rorquals à bosse, au loin, à la longue-vue, donc impossible de les prendre en photo. Allan n'a pas réussi à les voir, moi j'ai vu le souffle et le dos, Mat et Sylvain ont tout vu les veinards : souffle, dos noir et queue ! Mais ce qui est sûr c'est que ces images resteront gravées dans nos têtes ! On était guidé par des bateaux touristiques qui restaient sur place. Comme on regardait avec 2 longues-vues, il fallait les régler. On a regardé plusieurs fois, chacun notre tour, mais comme on a attendu longtemps, on avait mal aux yeux, et surtout Allan. Quand on a vu un rorqual, au loin, on lui a passé la longue-vue mais en se la passant cela a pu décaler et/ou ce petit laps de temps fait que l'animal a replongé. Il n'est pas trop déçu, il est content d'avoir vu tous les autres. On est heureux de cette journée. On est resté presque 4h mais on n'a pas vu le temps passer. On conseille à ceux qui voudraient venir, d'investir dans une paire de jumelles, ça peut servir.





ce qu'on a aperçu, au loin ☺

Départ 16h30, trajet retour où un hydravion attend sur un petit lac. On reprend le ferry, heureusement que c'est gratuit. Le pick-up devant a des cornes qui dépassent ... c'est un original dans le coffre. Sylvain et les garçons vont voir de plus près (le corps est sous un drap).

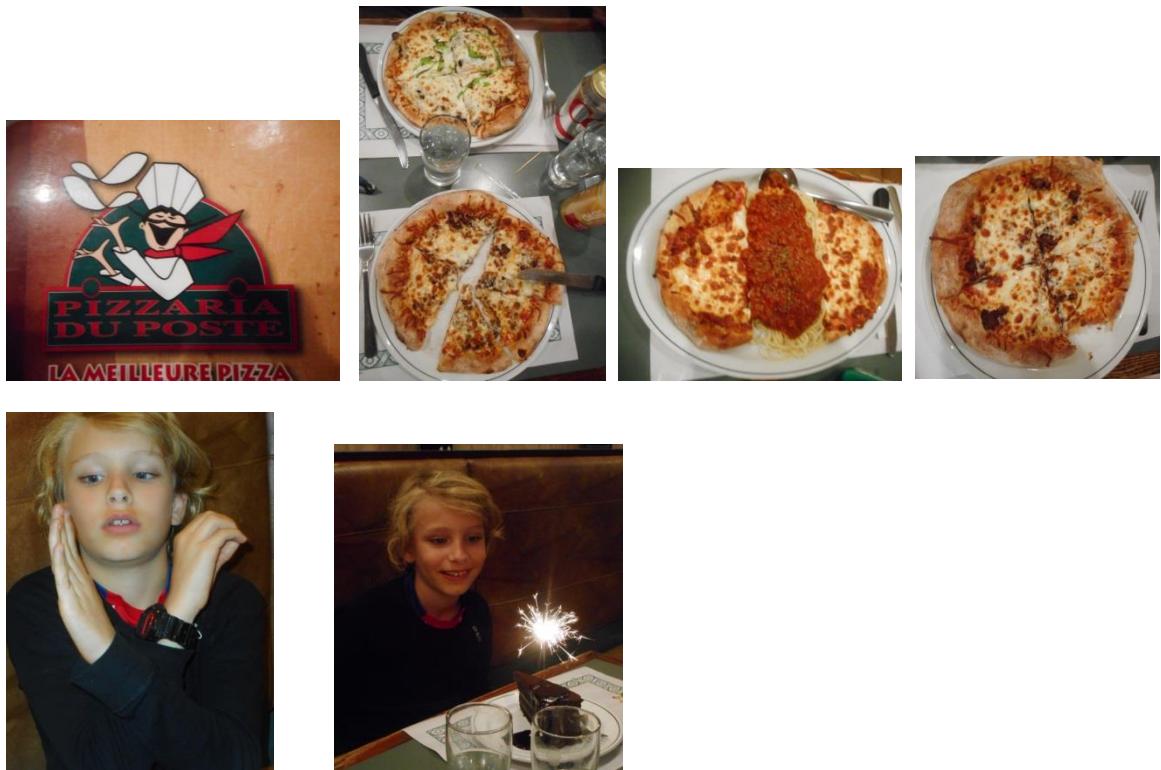


Avant de rentrer à l'hôtel, passage à Provigo pour des courses, pour ce soir (pas de poulet, ce sera sandwichs). Dans la chambre, on mange direct, devant un match de CNL les Red Black (équipe dont Bruno a acheté des t-shirts aux garçons); on est pour cette équipe, je n'ai pas retenu le nom de l'autre équipe mais les couleurs sont blanches et vertes, et le sigle est SSK. On n'attend pas la fin, le match est moins motivant qu'en NFL (catégorie au-dessus), vers 20h, on met TV5 monde, et ça tombe bien c'est une émission sur l'île de la Réunion. On regarde jusqu'à la fin 22h, ça nous a rappelé des souvenirs et appris des choses aussi, sur Mafate, le Volcan ... ; un centre s'occupe des tortues blessées, malades (notamment à cause des hameçons et des plastiques dans l'océan, GRRR), on a vu une tortue soignée, relâchée dans la mer, ça a marqué Mattéan. Dodo en suivant.

30/09/2017 Bon anniversaire Mattéan 10 ans !!!

Réveil 8h30, ptt-dej (Mat fête son anniversaire par le renversement de son chocolat chaud !). Mattéan, la star du jour, reçoit messages et appels téléphoniques. 11h, les maillots mis, le match PSG/Bordeaux peut commencer. Score final 6-2 pour Paris, beau cadeau d'anniv pour notre loulou. 13h, direction la bibliothèque. On reste jusqu'à 16h, travail entrecoupé d'une pause. Il y a du soleil mais il fait frais. Arrêt «surprise» pour le goûter, on a chacun deux gourmandises, de la boulangerie Pains d'exclamation ! On les mange à l'aire de jeux. On reste presque 1h mais le soleil se cachant, le froid tombe, on rentre. A l'hôtel, on s'entraîne pour l'exposé puis temps libre jusqu'à 19h, repas au restaurant pour l'anniversaire de Mattéan. Il a choisi une pizzeria, un peu plus haut dans la ville, on y va en voiture craignant le froid de la sortie. A «Pizzaria du Poste», on est accueilli par une serveuse souriante, qui a un tatouage de pattes de chien sur son avant-bras gauche, je pensais que c'était des pattes d'ours. On trinque à l'apéro puis on mange nos délicieuses pizzas. On a été servi rapidement et on ne s'est pas fait piéger par la taille, en pouces, des pizzas. Mat a pris une spécialité avec pizza et

spaghettis bolognaises au milieu ! Les photos ne rendent pas le bon goût des plats. On mange tout avant de passer au gâteau au chocolat, une bougie scintillante dessus et la chanson de circonstance. Fêter ses 10 ans au Canada, c'est pas mal ! Avant de partir, un groupe de français s'apprête à payer, Allan dit que ça lui fait penser au sketch de Muriel Robin, Sylvain leur dit gentiment, ça permet d'entamer la conversation avec Jean-Marc, Véronique, Nicole, Chantal et Gilles. On a parlé un bon moment des voyages, de la famille, de la vie quoi ! Ils viennent de région parisienne (Seine-et-Marne). On se quitte après leur avoir donné les coordonnées du site. Ils nous trouvent en direct ☺ Retour à l'hôtel vers 22h et dodo.



01/10/2017

Réveil 8h30, ptt-dej, départ à 10h de l'hôtel. Toujours la même direction, le Cap-du-Bon-Désir. Soleil mais fraîcheur, je pars de l'hôtel avec 2 tasses à thé, à emporter ! Sylvain, en prenant de l'essence ramène des boissons pour les loulous et un café pour lui.



Sylvain dans l'angle mort

Avec toute la route qu'on fait, on voit des panneaux rigolos



On arrive vers midi, le vent est fort sur les rochers, on ne reste que quelques minutes, on remonte au belvédère, on est plus protégé. Louis-Georges, un autre guide, a beau scruter l'eau agitée, ce n'est pas très mouvementé. On a vu quelques marsouins, un phoque, et les garçons ont vu un petit rorqual, le temps qu'on les rejoigne. Marilou nous donne des infos intéressantes sur les bélugas, qui étaient chassés car l'homme pensait qu'ils mangeaient toutes les morues, une récompense importante était donnée par queue ; mais en 1975, un homme a eu l'idée de regarder dans l'estomac d'un béluga et pas de trace de morue donc ils ont été tués pour rien ; c'est l'homme qui pêchait trop de morue donc il n'y en avait plus. La traque aux bélugas s'est arrêtée mais le mal était fait. Aujourd'hui l'espèce est protégée car en voie d'extinction. En plus, s'ils pouvaient se reproduire, l'espèce pourrait repartir, mais non, le transport maritime, l'eau est polluée par des produits inflammables utilisés par l'homme, empêchent la reproduction des bélugas. Aujourd'hui, il en resterait moins de 1000. On est vraiment touché par ces infos car l'homme est à l'origine de la fin d'une espèce animale, GRRR !!! Heureusement, Marilou nous fait rebondir sur quelque chose de moins triste en disant que ce qu'on voit devant nous, elle appelle cela les béluvagues (le blanc de l'écume) ☺ Avant de partir, on lui laisse nos coordonnées pour qu'elle regarde notre périple.



14h, on se dirige vers le centre de découverte du milieu marin. C'est calme, autant le lieu que l'eau, alors qu'hier, le guide nous dit qu'ils ont observé 5 rorquals à bosse !!! Tant pis pour nous. Il nous disait que les bateaux de touristes étaient plus ou moins chanceux selon s'ils avaient pris à l'est ou à l'ouest. 15h, rien n'a bougé, on part.

On réalise qu'il y a 2 facteurs importants dans l'observation des animaux marins, et autres (ça nous rappelle aussi l'attente au Kruger) :

- La chance : c'est la nature, ce sont les animaux qui décident de se montrer, ou pas, plus ou moins proches. Etre au bon endroit au bon moment !
- La patience : on a appris à être patient en restant 1h, 3h et même jusqu'à 4h. Les guides disent que certaines personnes veulent voir, tout, tout de suite. Elles restent 20 min et repartent déçues mais ce n'est pas sur commande, et heureusement !

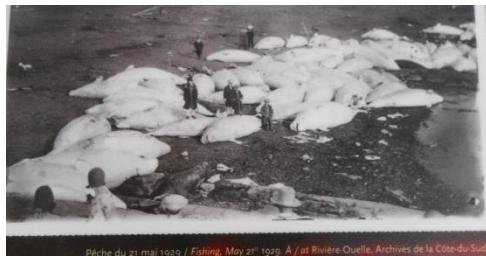
Trajet retour, on s'arrête au passage de Dunes, on n'est pas emballé, c'est plus une descente pour les motos et les quads, en tout cas l'endroit où on est allé. On aura essayé, on n'a peut-être pas été au bon endroit, mais pas envie de chercher. L'attente au ferry peut être plus ou moins longue, selon les jours.



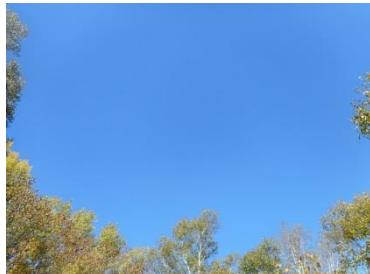
Vers la fin, passage par Cap-à-l'Aigle, pour changer. On arrive à La Malbaie à 17h, arrêt à Provigo puis on rentre à l'hôtel : carnets/bains. Lessive. Avec cette journée «chou-blanc», on réalise vraiment la chance qu'on a eu de voir les animaux marins les autres jours. Beaucoup moins drôle, Daddy nous apprend qu'il y a eu un attentat au Canada, on n'est pas concerné, on le met en message sur Facebook, pour informer et rassurer les gens. 19h, repas sandwich devant un match NFL Oakland/Denver, puis on regarde un peu La Voix Junior. Télé éteinte à 20h, lecture jusqu'à 21h, et dodo.

02/10/2017

Réveil 8h30, ptt-dej, départ de l'hôtel vers 10h. Direction le parc du Saguenay pour faire une balade qui s'appelle «Halte du Béluga». C'est aussi à 1h30 de route. On paye à l'entrée car c'est un parc québécois, même tarif qu'à la balade de la Statue : 8,50 \$C par adulte et c'est gratuit pour les enfants. Garé, on empreinte le chemin, équipés, mais il ne fait pas trop froid. Le soleil est présent, le ciel est d'un bleu magnifique. 3 km aller. Les garçons prennent des bâtons pour s'occuper, je prends «le mien» pour m'aider mais il n'y a pas de difficultés. On s'arrête aux panneaux explicatifs, notamment sur la vie dure des premiers colons, au bord de la rivière (pêche/chasse, froid, isolement). On arrive au bout vers 12h45, passerelle et cabanon en bois. On tombe direct sous le charme de cet endroit. Il n'y a pas grand monde. On regarde les infos sur les bélugas. On retombe dans la bêtise humaine des années 1920/1930, des pêches excessives, comme celle de la photo du 21 mai 1929 (une horreur). Alors qu'ils étaient 10 000 avant, ils sont maintenant moins de 889. Notre sentiment est mitigé par la tristesse et colère de l'extinction de cette espèce, mais contents d'en avoir aperçu 2 (le 1^{er} à La Malbaie, le jour de notre promenade pour les planètes ; le 2^{ème} au centre de découverte du milieu marin). On s'installe en bas, les garçons s'occupent en fabriquant un nid d'oiseaux. On profite du calme et du cadre de toute beauté ! Merci à Manu pour l'info ! On part vers 14h30, sans avoir vu de béluga mais des canards ☺ On n'est pas déçu, c'est comme ça, c'est la nature. Si ça se trouve, il y a eu des apparitions de bélugas après notre départ, c'est le hasard. Chemin retour, on s'arrête à un emplacement de camping, c'est sommaire, pas de place pour les cc ici, juste une petite place pour une tente et un coin feu (le bois et fourni). On a vu d'autres sentiers, plus longs, où il faut rester, et marcher, plusieurs jours.



Pêche du 21 mai 1929 / Fishing, May 21st 1929, A / 45 Rivière Ouelle, Archives de la Côte-du-Sud



On n'a pas dit notre dernier mot, on tente notre chance à l'observation du Cap-de-Bon-Désir. On y est vers 15h45, on est garé hors-barrières, le reste on le fait à pied. Le centre est fermé mais le site reste accessible, seules différences par rapport aux autres jours : il n'y a pas de guides (on trouve cela plus triste au début, puis finalement c'est plus calme, les gens parlent moins pour leur poser des questions), pas de longues-vues. Il y a du monde sur les rochers, le soleil est là mais pas très chaud, on a les gilets et les k-ways. Rapidement, un petit rorqual se montre, puis il continue jusqu'à notre départ. On a vu le 1^{er} à 15h53 et le dernier à 16h32, il faut bien partir, on a 1h30 de route. On a de la chance pour notre dernière venue car on les a bien vu et entendu 😊



Sylvain prend l'appareil pour me laisser profiter du spectacle



18h30, on est à La Malbaie mais on passe par Provigo avant de rentrer à l'hôtel. Chouette, il y a du poulet. On prend des pâtes surgelées, à faire chauffer au micro-ondes, pour changer du riz. Dans la voiture, on goûte les Doritos Roulette : ça pique ou pas ? Allan est le 1^{er} à tomber sur un gâteau brûlant ! Lui qui est si sensible au goût. Finalement, on y aura tous droit, ça arrache. Repas (poulet/pâtes) devant les émissions Génial puis Storage. Extinction à 20h pour un temps de lecture jusqu'à presque 21h. On n'a plus qu'à confirmer, sur internet, ce que nous a dit une alsacienne, hier, que la St Nicolas est bien le 6 décembre (mercredi) mais les festivités, à Nancy, sont surtout le WE du 2 et 3 décembre. On n'a plus qu'à modifier notre trajet et informer les personnes qu'on devait voir du changement des dates données. Heureusement que cette dame nous a prévenu. En triant les photos, je compte 16 photos de petits rorquals, c'est fou en un peu plus d'une demi-heure (plus toutes celles qu'on n'a pas prise ou râté).

03/10/2017

Réveil 8h30, ptt-dej, on discute, notamment de frites et poutine, avec de jeunes belges, de Bruxelles. Il fait plus frais ce matin, la dame de l'accueil nous confirme qu'il fait -1°C. Devoirs : Allan, dans la chambre, fait son 1^{er} contrôle d'espagnol, Sylvain est resté avec lui ; Mat et moi, on descend travailler à la réception. Après, on sort filmer l'exposé sur le Canada, au bord de la rivière, devant l'hôtel. On essaie d'être au plus près de l'image du canadien en empruntant la veste à carreaux, bleue et noire, du patron. Allan la met car elle est trop grande pour Mattéan. On l'essaie chacun son tour, elle est chaude, je la garde pour le retour à l'hôtel ☺ Lessive, pas de la veste, de nos affaires !



Lieu du tournage de l'exposé



Statue dans la rue, prête pour Halloween !

12h30, on part à la bibliothèque. On s'installe à la même table que l'autre fois. Allan fait de l'histoire ; Mattéan du français. 14h, on retourne à la chambre chercher des vituailles pour manger à l'aire de jeux. A cette heure-ci, les loulous sont tranquilles. On est bien au soleil. On repart à 15h30 pour retourner à la bibliothèque. Mattéan fait un contrôle sur les tables de multiplication, temps imparti : 6 minutes ! Puis fait des recherches dans le dictionnaire. Allan commence son exposé sur un navigateur, il a choisi Vasco de Gama ! Mattéan fera un exposé sur les animaux rencontrés pendant le TDM. Fin du travail 17h15, les garçons ont bien avancé, ils vont lire des BD (Tintin pour Allan, Marsupilami pour Mat). La bibliothèque, petite et mignonne, ferme à 19h, mais on part à 18h30. Repas au Macdo (facilité, pas envie de faire des courses pour notre dernier soir ici), puis rodéo (à la télé). L'émission est courte (30 min) mais bien, on a vu quelques cowboys courageux : un avec une jambe cassée, un autre avec un bout de doigt en moins (blessure récente, il a encore le bandage), et un enfant de 9 ans doué (et surtout bien protégé, pour monter un veau : casque, protection pour le dos). Lecture/temps calme, presque jusqu'à 21h, puis dodo.



04/10/2017

Réveil 8h30, ptt-dej. On range les dernières affaires. Sylvain ne retrouve plus son peigne à barbe, acheté au Vietnam. On cherche dans les vêtements, dans la chambre, dans la voiture, on demande aux personnes de l'hôtel, rien ; tant pis. D'un coup, Allan dit «et dans le sac noir ?» (normalement utilisé pour le ravitaillement quand on va en balade ou l'informatique), et là, le peigne attend gentiment. Merci Allan !

11h, on quitte cet hôtel qu'on a beaucoup apprécié pour la gentillesse du personnel, une bonne équipe, simple et efficace, comme on aime. Direction la ville de Trois-Rivières, à 3 heures de route. Allan est devant, il fait des maths pendant que son frère fait du français. Devoirs entrecoupés par la recherche de l'original (des panneaux indiquent une possible présence), mais on n'a rien vu. Ensuite, Sylvain a une idée pour nous occuper : trouver les départements français. La liste des 95 (on n'a pas fait les outre-mers) se remplit en concertation. On commence la vérification avant d'arriver, on terminera lors d'un prochain trajet. La voiture sonne pour indiquer le moment des 2h de route, surprenant mais utile, on s'arrêtera peu après. Aujourd'hui le soleil a laissé la place aux nuages et à la pluie ☹

14h15, nous voilà à 3 Rivières, une ville assez grande, on va d'abord au point info. Il y a des places réservées, juste devant pour les personnes qui y vont, c'est pratique, ça évite d'en chercher. On est accueilli par une dame très gentille et qui cible bien les activités qui nous plaisent. Elle nous dit qu'un parking, pas loin, est gratuit si on revient demain matin chercher un ticket ;ok c'est super. Ils font ça pour les personnes qui passent par le centre info. Elle termine en disant que des rues sont fermées par la police, car ils ont trouvé 2 colis suspects, ils sécurisent le périmètre. Surtout que ces derniers jours, il y a eu plusieurs attaques dans le monde donc les forces de l'ordre sont prudentes. C'est bien triste ces nouvelles et ça nous met en colère pour ces personnes tuées gratuitement.

15h, on est à l'hôtel, Super 8, éloigné du centre-ville mais comme on dit avec les garçons «on s'en fout, on a un 4X4 !». Hôtel 3 étoiles, on sent la différence dès la réception, il y a une piscine, super, mais il faut signer un règlement qui dit, notamment que les chamailleries sont interdites, ok alors elle sert à quoi ta piscine, c'est pas familial ici ? J'ai signé mais si on est tous les 4 (pour embêter personne), on jouera ! On fait «nos Tuche» mais c'est pas grave ! Normalement, on aurait dû avoir la chambre qu'à partir de 16h mais elle est prête, cool. On est à la 205. Top : il y a un mini-frigo, et pour la première fois, on a un micro-ondes dans la chambre (pas besoin de descendre à la réception pour faire cuire son riz) ! Ce qui est sympa aussi c'est le petit mot de bienvenue, après c'est sur une enveloppe (ils attendent un pourboire ? un mot avec des observations/suggestions ?). Après avoir déposé nos affaires, on sort faire des courses. On a repéré un Maxi, pas loin, dans un ensemble commercial. On rentre d'abord dans Dollarama. On ressort avec une petite balle en plastique, pour la piscine (celle-là résistera à l'eau).



Après les courses, on rentre à l'hôtel pour profiter de la piscine. Il est environ 17h, il faut passer à la réception, pour les serviettes. L'eau n'est pas d'une chaleur execrable mais c'est correc, comme ils

disent ici ! Le toboggan descendu, on joue tous les 4 pour essayer notre nouvelle balle. On s'amuse bien puis Sylvain et moi, on profite du jacuzzi quelques minutes (un orage gronde, on préfère être dedans que dehors quand la pluie tombe), avant de remonter, vers 18h15. Douche, lessive, carnet avant le repas sandwich. On hallucine devant l'émission des meilleurs moments du mois, en sport (golf, football, football américain et baseball). A la fin, pour les garçons, on met «Survivor», la même chose que Kholanta. 21h, dodo des loulous.

05/10/2017

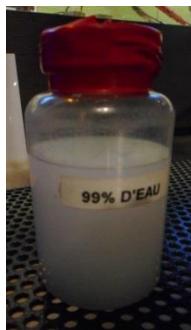
Réveil 8h, ptt-dej copieux : il y a du choix, on peut aussi se faire des gauffres ! 9h50 direction le bureau d'information, la dame d'hier nous donne un ticket pour une journée de parking gratuit (le ticket va même jusqu'au lendemain midi). Elle nous met en garde de bien nous garer entre les lignes autrement, ça verbalise ! ok on la remercie. Une fois garé sur le toit (parking comme dans les films nord-américains), on se dirige vers Boréalis (centre d'histoire de l'industrie papetière), à quelques minutes, à pied. A la caisse, on paye le tarif famille (43 \$C) et on attend 11h, le début de la visite «expérience».



Samuel, notre guide, arrive. On se présente, on n'est que tous les 4, visite privée c'est pas mal ! On a bien une papeterie près de chez nous, à Tartas, mais on ne l'a jamais visité, peut-être qu'un jour on ira, si ça se fait, bien sûr.

3 Rivières a été reconnue comme la capitale mondiale du papier, en 1928. A l'époque, il y avait 3 usines, maintenant plus que 2, celle où nous sommes, a fermé en 2000 car les travaux de modernisation auraient coûté trop chers. La situation de la ville est idéale avec le fleuve St-Laurent qui apporte l'eau nécessaire à la fabrication de la pâte à papier, le fleuve permettait un transport gratuit du bois coupé (100 km plus haut), et cela permet la production d'hydroélectricité. La technique du bois transporté comme ça a duré jusqu'en 1995, puis intervention des écologistes car le fleuve, la faune et la flore alentours, étaient abîmés. Le fleuve était saturé de bois. Avec les algues, les industriels ont mis du chlore dans l'eau ou yjetaient des feutres usés (les ouvriers les récupéraient pour améliorer leur habitat quand feutre synthétique, ou pour faire des vêtements, couvertures, quand ce sont des feutres de laine). Aujourd'hui, l'eau est encore polluée mais elle est en cours de régénération. La qualité de l'eau est importante dans la fabrication, elle était donc filtrée, pour enlever un maximum de résidus. Samuel nous explique que tous les métiers de l'industrie du papier étaient dangereux : bûcherons, drivers, ouvriers à la fabrique. Et les conditions de travail extrêmement difficiles. Par exemple, si un driver (sorte de berger pour les troncs, l'équilibre en plus) tombait dans l'eau glacée, il risquait de se noyer car pas d'espace entre les troncs ; les accidents de travail étaient nombreux (bras/jambes qui passent dans une machine) ; incendies ... Les hommes étaient bûcherons l'hiver (les arbres secs car la sève est dans les racines,

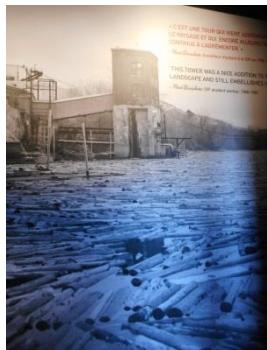
sont plus faciles à couper et à transporter) et cultivateur l'été. Durant ces 3 mois, ces hommes vivaient isolé de leur famille, dans des campements, parfois jusqu'à 40 par baraquement, avec les problèmes d'hygiène, ... que cela engendraient. Payés à la tonne, ils travaillaient de 5h à 20h/21h, 6j/7 ! La seule détente était le samedi soir mais alcool et femmes prohibés, ils fumaient des cigarettes, achetées à la boutique de la fabrique (qui récupérait donc une partie des salaires versés). Les fabriques employaient de jeunes garçons, 14 ans, pour mettre la dynamite dans les noeuds de bois, en cas de problème, ils n'avaient ni femme, ni enfants à charge.



Les garçons font les bûcherons



Un nid de guêpes ressemble à du papier



Il faut 100 tonnes d'eau pour faire une tonne de papier. Le record est de 1200 tonnes de papier fabriqué en une journée ! Samuel nous montre une pâte composée à 99% d'eau et 1% de bois. Il existe plusieurs sortes de pâtes, en fonction du type de papier que l'on souhaite obtenir. Les fabriques ont vu le jour dans les années 1920, la modernisation se fait en 1950/1960 (3000 ouvriers), avec un essor dans les années 1970. Un déclin dans les années 1990, avec 1000 ouvriers. Aujourd'hui, pour les 2 usines, il reste 400 ouvriers qualifiés, car avant tout homme pouvait travailler mais cela posait le problème de la formation, de la dépendance à l'usine et de la reconversion à la fermeture. Le bois utilisé ici vient de la forêt boréale, hémisphère nord. Des plans entiers sont coupés, il y a bien de la reforestation mais Samuel nous dit que l'homme plante ce dont il a besoin et pas forcément ce qui serait bon pour la nature.

Dans la fabrication du papier, une fois le bois arrivé à l'usine, il est mis en pyramide pour être broyé. Ensuite, on rajoute de l'eau chaude pour faire la pâte à papier. Cette pâte passe dans les énormes machines (ici 9 machines mais 1 machine faisait la taille d'un terrain de foot, 110 m, sur 3 étages !). Les pâtes sont tamisées pour enlever un maximum d'eau, puis pressées entre des cylindres de granit. L'eau est ensuite épongée sur les feutres. Il reste l'étape du séchoir, à 150°C ; les ouvriers sont exposés à une température de 70°C et à un taux d'humidité de 100% ☺ Les ouvriers avaient des problèmes de santé, malgré des pauses régulières. A ce moment-là, le papier est presque sec (moins

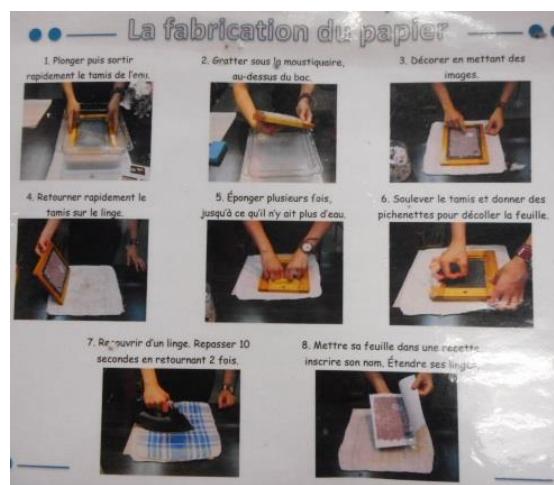
de 10% d'humidité), la feuille passe dans d'autres cylindres, de plus en plus fins. La feuille est étirée, cela donne plus de papier mais il est plus fragile. Dernière étape : le papier est enroulé sur des bobines.



On continue la visite par la tour, de 1926, qui surplombe le fleuve. On voit les filtres et les protections pour que l'eau soit la plus propre possible. De l'autre côté d'une île, on voit la fumée d'une fabrique actuelle qui fonctionne. La ville connaît un essor important avec cette industrie, la population a triplé en 10 ans, pour atteindre, aujourd'hui, 300 000 habitants.

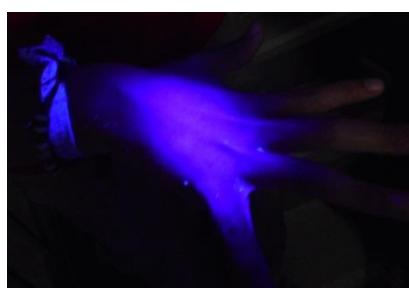


12h15, la visite «classique» est terminée, on continue vers l'«expérience» : la fabrication de notre propre feuille de papier ☺ Les loulous font les manipulations pour eux, puis pour nous, en suivant le processus de fabrication. Photos à chaque étape ! On retrouve même du papier à la bouse d'éléphants (en Asie, on avait la matière première, ici, on a le produit fini !).





On descend vers le réservoir, sombre, avec les colonnes en forme de viaduc pour la solidité du lieu ; on voit bien les marques de l'eau sur les murs et les sols. On est impressionné par sa contenance : 15 millions de tonnes d'eau !



Dernière partie de la visite, on est tous les 4, Samuel nous a donné un questionnaire, un crayon, et des lampes UV pour les garçons, on retourne dans le réservoir pour trouver les mots manquants d'un texte à trous. Dans les rangées, les mots sont en français, anglais ou espagnol. Une fois toutes les cases remplies, on repasse à l'accueil pour remercier Samuel pour la visite et le bon moment passé. Cette visite est un peu plus chère mais ça vaut le coup, surtout avec des enfants ☺ Ici, ils ont souvent un livre d'or, on laisse un mot quand on le voit. On sort à 13h15.

Comme il n'est pas tard, on retourne à la voiture pour le ravitaillement. On poursuit notre découverte de la ville par un jeu de piste (la dame du bureau d'info nous a donné les documents

nécessaire). On commence à 13h45 par le premier indice. Il y a 33 questions mais aujourd’hui on n’en a fait que 18, on sature sur une recherche. Autrement c’est agréable de se balader dans le centre-ville, notamment, de la terrasse Turcotte voir le Pont Laviolette (inauguré en 1967), symbole de la ville de 3 Rivières (il n’y a qu’un fleuve mais avec les 2 îles à proximité, il se découpe et cela donne l’impression de 3 rivières). Avec le 33^{ème} festival international de la poésie, on voit des œuvres un peu partout, inscriptions ou feuilles libres.



15h, on arrête mais on ne rentre pas directement à l’hôtel, d’abord une pause à petit B., pour des bonbons, puis une aire de jeux pour les garçons, ils continuent l’entraînement Ninja Warrior ! On a eu un soleil agréable jusqu’à maintenant mais le vent se lève et la fatigue faisant, on prend nos gilets.



Les patrons de Mattéan

On est à l'hôtel vers 16h15. Devoirs 2h, sur des tables, près de la réception. On termine la journée par des courses, à IGA, pour le repas, devant Génial ! (les rouges ont gagné avec 220 points et les rouges ont fini à 0). On a notamment pris une pizza qu'on a chauffé au micro-ondes, c'est pas mauvais mais ce n'est pas croustillant. Télé éteinte à 20h30. Lecture puis dodo à 21h.

06/10/2017

Réveil 8h, ptt-dej, on a descendu le Nutella pour garnir les gaufres, miam ! Départ 10h pour le centre-ville. On passe au point info pour prendre un ticket/parking. On reprend une place sur le toit. Le temps est «correc», on va au musée québécois de culture populaire, non loin du parking. On paye les 32 \$C (tarif famille), on colle les autocollants sur un vêtement et on commence les expos, après avoir pris l'ascenseur ... un énorme ascenseur, le plus grand qu'on ait pris. On voulait faire une visite d'une prison, les guides étant d'anciens détenus, mais il faut avoir au moins 12 ans. Mat ne peut pas donc



personne n'y va.

On commence par l'exposition «truc, machin, bidule», il est 10h45. Salle remplie d'objets anciens, certains à deviner avec des indices sensoriels : à toucher, écouter ou sentir. On s'amuse et on est parfois étonné de certains objets. On est venu pour cette expo mais il y en a d'autres.



Biberon 19^{ème}



Laveuse à linge, années 1920, heureusement que je ne l'ai pas dans le sac ☺

Dans la salle à côté, on se retrouve au Far West : l'univers cowboy, santiagues, saloon, western ; on entend la musique country, on voit des images de rodéo. Les garçons s'essaient au laceau, puis on se déguise pour monter à cheval ☺



On termine par la BD québécoise. Un grand mur d'expression libre dès l'entrée, super ! Chacun y va selon son inspiration. Allan se lance même dans la reproduction du dessin à côté de lui, il est doué !





Mot sur le livre d'or puis on sort à 12h15, petit coin de cultures collectives, faisable en France mais il y aurait des risques de dégradations.

Les garçons mangent quelques bonbons restant d'hier et en partagent avec nous. Le soleil présent et un pianiste font que l'ambiance est agréable pour terminer le jeu de piste 😊 On est rapide, on a fini à 12h56 précisément ! On a répondu à toutes les questions, on passe à Coq O Bec, acheter 2 hot-dogs/frites pour les loulous (meilleurs qu'à Ottawa mais moins bons qu'à NY !), puis on retourne au bureau d'informations, remercier Hélène pour sa gentillesse et ses compétences. Sa collègue présente, on leur dit qu'on a surtout eu du mal sur une question car la photo d'une maison mise à côté de la question ne correspond pas à celle qu'on cherche ; c'est surtout pour les autres personnes, pour pas qu'elles s'embêtent.



Retour à l'hôtel vers 13h30. Après-midi, alternance devoirs/piscine (2h de chaque). 18h30, départ pour manger à A&W, à peine 1km, on y va à pied même si le chemin n'est pas très sympa (la dernière ligne droite est dans une zone industrielle, pas de trottoir, on fait attention aux voitures). Le panneau «N'entrez pas» nous fait rire. Les boissons sont servies dans de grandes chopes en verre, c'est plus écologique que la vaisselle en carton. C'est sûrement notre dernier A&W, sandwich et frites (pas de sauce = pas de trempette 😊), on valide.



couleur magnifique de la Lune

Retour à la chambre 20h, film pour les hommes, les petits champions, mais ils regardent en anglais car ils l'ont déjà vus en français. Dodo 22h.

07/10/2017

Réveil 8h30, ptt-dej, fermeture des sacs et devoirs en bas, pour laisser la chambre, à 11h. Pour Mattéan, mauvaise nouvelle ce matin : on ne retrouve pas sa casquette des Warrior, il a dû l'oublier hier au fast food. Sylvain et lui, y retournent, mas rien, tant pis il pourra s'en racheter une quand on ira à la boutique.

13h, on quitte l'hôtel. On a eu de la chance pour charger les bagages car il pleut rapidement une fois qu'on est en voiture. Route vers Montréal, pas pour revisiter mais pour une nuit, dans un hôtel proche de l'aéroport. Le trajet dure plus d'1h30, on termine les vérifications des départements, on a fait des erreurs et on avait des oubli. Passage par une station-service avant d'aller aux appart-hôtel Beauséjour, avant 15h, on attend quelques minutes pour avoir la chambre, on décharge la voiture ça nous occupe. On est à l'appart 109, 1^{er} étage. C'est un peu comme à Johannesburg. Pour une nuit, on sort un minimum d'affaires.

On sort rendre la voiture de location à l'agence Discount, pas loin. Pas besoin de nettoyer la voiture. Tt est ok, malgré qu'on n'est pas un papier rose (pour les rayures, ...), le jeune homme va vérifier au bureau, il s'en excuse à son retour alors que c'est nous qui sommes en faute. Ils sont incroyables ici. Retour à pied, on passe par un centre commercial, Dollarama rapidement car ça ferme puis Maxi pour lait et pain pour un repas petit-dej (il nous reste de la nourriture sucrée qu'on n'a pas envie de se trimbaler). Le boulevard Fénelon rappelle des souvenirs à Sylvain. On rentre vers 17h30, les garçons finissent un paquet de chips, entamé dans la voiture. Sylvain se rend compte qu'on a peut-être une navette entre l'aéroport et l'hôtel, demain à Chicago. Le problème c'est qu'il n'y a pas le mail de l'hôtel pour leur poser la question et qu'on n'a pas de téléphone pour appeler, du Canada aux Etats-Unis. Sylvain passe par Skype pour avoir une centrale d'appels, d'abord en anglais puis en français. Une dame nous confirme qu'on devrait avoir une navette, appeler l'hôtel quand on sera à l'aéroport, via les bureaux d'informations. Ce serait cool, ça nous éviterait 1h15 de transport avec les sacs ! Carnets avant «tout le monde veut prendre sa place», sur TV5 monde, puis Star Wars. On mange devant. A la fin, dodo à 21h30. Même après le repas, il reste des pains et du Nutella, ce sera le petit-dej pour demain. Les loulous, dans leur chambre, dans leur grand lit, s'endorment vite.

08/10/2017

Réveil 6h30, ça faisait longtemps, ça pique au départ mais ça remet dans le rythme voyage ☺ Une navette nous amène à l'aéroport, la conductrice n'est pas ponctuelle mais on ne se plaint pas, elle a le mérite d'être là ! On est à 10 minutes c'est rapide, aéroport Trudeau. Il y a une partie pour tous les vols, sauf en direction des Etats-Unis (terminal exclusif), où on va. Malgré plus de 9 mois de TDM, j'ai failli faire une belle et grosse boulette : oublier mon sac dans la navette ! Heureusement, avant que la dame parte, je pense à mon appareil-photos, et par association d'idées, à mon sac, qui ne pèse pas sur mon épaule. Une fois récupéré, je remercie la dame et on peut rentrer dans le hall, chariots avec nous. L'enregistrement des personnes et des bagages se fait par machine. Une dame vient nous aider car Mattéan (enfant) n'est pas enregistré, on le laisse au Canada !!! Non, la dame, aimable et patiente l'inscrit. Au départ, on n'est pas placé tous les 4 à côté, on verra avec une hôtesse. On paye plus de 100\$C pour les bagages (en France c'est inclus dans le prix du billet), on avait cette somme d'avance du Canada, et bien voilà ! On remercie cette dame avant de regarder nos bagages partir pour l'avant-dernière fois. On laisse les bouteilles pour passer côté embarquement. Le contrôle des affaires est un peu long, il n'y a qu'une file. Allan sonne au portique, pour le contrôle des mains (Mat n'a jamais sonné). Le reste de nourriture passe. La douane américaine nous attend, un agent aimable ça fait plaisir. Il nous explique qu'on n'aura pas besoin de repasser par la douane à Chicago, ça se fait ici, c'est un accord entre le Canada et les USA (normalement dernier tampon sur le passeport) ; ok ça nous fera gagner du temps à l'arrivée, où ça peut être long. Photo devant la Statue de la Liberté ☺ On s'installe, porte 75, à côté d'une prise. Il est 8h30, vol à 10h30, on a le temps pour le p'tt-dej. Je sors les pains Nutella, les hommes vont, à Starbucks, chercher café et 3 chocolats chauds (2 avec crème, pour les loulous). Après, c'est devoirs : Allan s'installe dans une cabine solo pour lire/Mat fait des problèmes de maths.



Une hôtesse arrive au guichet, Sylvain va la voir, elle peut nous installer tous les 4 à côté, cool ! A l'heure de l'embarquement, la préoccupation des garçons est de savoir s'il y a ... un pilote dans l'avion, eh non, des tablettes ! L'avion n'est pas grand, il n'est pas rempli non plus. Allan, courageux, se met au hublot pour le décollage. Les loulous n'ont pas de chance, leurs écrans ne fonctionnent pas. Après le décollage, avec Mat, on échange de place, et Allan s'assoit la rangée devant nous. Films, un rafraîchissement, les 2h30 de vol passent vite. La suite au prochain épisode !!!